

Murs, portes et tours du rempart antique d'Augustodunum / Autun

Vivien Barrière

▶ To cite this version:

Vivien Barrière. Murs, portes et tours du rempart antique d'Augustodunum / Autun. Matthias Flück. Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique. Actes du colloque d'Avenches (20-21 avril 2018), 189, p. 65-76, 2022, Cahiers d'archéologie romande, 978-2-88028-189-2. hal-03861162

HAL Id: hal-03861162 https://hal.science/hal-03861162v1

Submitted on 19 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique

Actes du colloque d'Avenches (20-21 avril 2018)

Matthias Flück (éd.)



Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique

Actes du colloque d'Avenches (20-21 avril 2018)

Matthias Flück (éd.)

Code de citation préconisé:

Matthias Flück (éd.), *Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique, Actes du colloque d'Avenches (20-21 avril 2018)*, Cahiers d'archéologie romande 189, *Aventicum XXIV*, Lausanne 2022.

Illustration de couverture:

Foto: Ausgrabungs- und Restaurierungsarbeiten am Osttor der Stadtmauer von Aventicum/Avenches (CH), Louis Dupertuis, Payerne (2.9.1917) (Archiv SMRA)

Ouvrage publié avec le soutien des institutions suivantes









La collection des Cahiers d'archéologie romande (CAR), créée en 1974 par Me Colin Martin, est une série indépendante de monographies d'archéologie, gérée par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH), à Lausanne. Les CAR sont organisés en association depuis l'été 2020 et dirigés par un comité d'édition représentant les principales institutions responsables des recherches à publier (MCAH, Site et Musée romains d'Avenches, Archéologies cantonales vaudoise et valaisanne et Université de Lausanne).

Toutes les informations pour publier dans les CAR se trouvent sur http://www.mcah.ch/publications/cahiers-darcheologie-romande.

Comité éditorial: Denis Weidmann (président), Lionel Pernet (trésorier), Daniel Paunier, Nicole Pousaz, Denis Genequand et François Mariéthoz.

Les commandes et demandes d'échange peuvent être adressées à

Cahiers d'archéologie romande Case postale 5661 ch-1002 Lausanne mcah_car@vd.ch

isbn 978-2-88028-189-2 / issn 1021-1713 Tous les droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays © 2022 by Cahiers d'archéologie romande

Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique

Actes du colloque d'Avenches (20-21 avril 2018)

Matthias Flück (éd.)

Collaboration et contributions

Michel Aberson Vivien Barrière Michael Drechsler Simon Esmonde Cleary Matthias Flück Michel E. Fuchs Thomas Hufschmid Renate Miglbauer Richard Pellé Michel Reddé Alfred Schäfer Jürgen Trumm

Sommaire

Michel E. Fuchs	9
Einleitende Worte und Dank des Herausgebers	13
Muros et portas: l'apport de l'épigraphie et des textes juridiques	15
Les sources La création de la colonie et la fonction supposée de la muraille Le statut de la colonie: bref rappel historiographique La marge d'autonomie: défendre la ville La marge d'autonomie: construire la muraille Réalisations et ressources: acteurs directs et indirects Soutiens logistiques: corvées civiles, travaux forcés et engagement de la troupe Fonder une colonie va-t-il de pair avec la construction d'une muraille?	15 16 16 17 18
Les enceintes romaines « précoces » en Gaule: entre tradition et nouveauté	23
Quelle fonction? Tardives ou précoces? Ces enceintes dont on parle peu L'enceinte: une question de statut politique?	24
L'enceinte augusto-tibérienne de Nîmes: dernières avancées	35
Les données générales Les dernières découvertes Point 1 Points 2 et 3 Point 4 Points 5 et 6 Point 7 Points 8, 9 et 10 Points 11, 12, 13 et 14	38 39 39 40 41 43
Point 15 Point 16	46

La datation de cet ouvrage monumental	
Les espaces urbains et périurbains	. 59
Des éléments comparatifs et distinctifs	. 60
Le financement de l'ouvrage	. 63
Bilan	. 64
Murs, portes et tours du rempart antique d'Augustodunum/Autun	. 65
	C.F.
Caractéristiques principales du rempart et de ses composantes	
La sélection des matériaux de construction	
Déroulement du chantier des portes urbaines et origine des constructeurs	
Aspects historiques autour du rempart antique et de l'urbanisme d'Autun	
Datation du rempart gallo-romain	
Le devenir du rempart d'Augustodunum: une histoire longue	
Un rempart partiellement désaffecté mais une limite qui perdure	
Des destructions délibérées: «une muraille devenue absolument inutile»	
Die römische Stadtmauer von Aventicum/Avenches Matthias Flück	. 77
Einleitung	. 77
Die Stadt vor dem Mauerbau	. 77
Eckdaten zur Befestigung	. 77
Datierung	. 81
Architektur	. 82
Kurtine	. 82
West- und Osttor	. 82
Nordosttor	. 83
Baumaterial, Logistik und Baudauer	. 83
Historischer Kontext	. 84
Urbanistischer Kontext	
Nachleben der Stadtmauer	. 85
Die Stadtmauern des römischen Köln	. 87
Alfred Schäfer	
Ein Abriss der Stadtgeschichte	
Die römische Stadtbefestigung	
Die Gründungsphase um die Zeitenwende	
Die Konsolidierungsphase um die Mitte des 1. Jahrhunderts	
Die Monumentalisierungsphase am Ende des 1. Jahrhunderts	
Zur Qualität der Verkehrsverbindungen	
Ein einheitlicher architektonischer Entwurf	
Kleinquadermauerwerk und Steindekor	
Bauzeiten	
Erschliessung von Ressourcen	. 50

Ein Großbauprojekt entlang des Rheins	. 97
Die Stadtmauer von Augusta Raurica - Eine neue Sicht auf ein altes Rätsel	. 101
Einleitung	. 101
Stadtstruktur, Verkehrswege und geplanter Verlauf der Stadtmauer	. 103
Die archäologischen Überreste der Stadtmauer Südwestlicher Mauerabschnitt und Westtor Südstlicher Mauerabschnitt und Ootton	. 103
Südöstlicher Mauerabschnitt und Osttor	
Alte und neue Deutungsvorschläge	
Chronologie und Zusammenfassung der Faktenlage	
Die Datierung der Augster Stadtmauer	
Faktenlage	
Offene Fragen und mögliche Antworten	
Was sind die Gründe für den Entscheid, in Augusta Raurica um 80 n. Chr. mit dem Bau einer Stadtbefestigung	
zu beginnen?	
Wer kam für die Finanzierung der Augster Stadtmauer auf?	
Was sind mögliche Gründe für die baldige Aufgabe des Bauprojekts?	
Der Umgang mit dem Terrain nach Aufgabe des Bauprojekts	. 115
Gestalt und Datierung der römischen Stadtbefestigung von Augusta Treverorum/Trier Michael Drechsler	. 117
Forschungsgeschichte in Kürze	. 117
Topographie und Mauerverlauf	
Befund	
Bauprozess und -material	
Datierung und historischer Kontext	. 125
Urbaner Kontext	
Abkürzungen	. 128
Früh- und mittelkaiserzeitliche Stadtbefestigungen in Noricum und Pannonien	. 129
Renate Miglbauer	
Noricum	. 129
Aguntum, Nussdorf-Debant und Dölsach bei Lienz in Ostirol	. 129
Gurina, Gemeinde Dellach im Gailtal in Kärnten	
Ovilava, Wels in Oberösterreich	
Data to the contract of the co	. 132
Pannonien	. 132 . 134
Savaria, Szombathely in Ungarn	. 132 . 134 . 134
Savaria, Szombathely in Ungarn	. 132 . 134 . 134 . 136
Savaria, Szombathely in Ungarn	. 132 . 134 . 134 . 136 . 136

Sirmium, Sremska Mitrovica in Serbien	138
Aquincum, Budapest in Ungarn	139
Carnuntum, Petronell in Niederösterreich	140
Zusammenfassung:	141
Urban fortifications in Britain under the Early Empire:	142
the creation of an exceptional provincial grouping	143
Introduction	143
The defences and their urban contexts	143
Urbanistic context	147
Discussion: The disparity between Britain and the Gauls and the Germanies	149
Die steinerne Umwehrung des Legionslagers Vindonissa	151
Schriftquellen und inschriftliche Zeugnisse	151
Bilder aus der Forschungsgeschichte	151
Kennzahlen und Stichworte zur steinernen Umwehrung des Legionslagers Vindonissa	168
Forschungsfragen in Vindonissa	170
Wurde die Lagermauer nördlich des Westtores nie fertiggestellt ?	170
Wurde das Westtor erst nach Abzug der 11. Legion gebaut?	170 171
Was kam zuerst: Spitzgraben oder Lagermauer ?	171
Kontinuitäten und Brüche – theoretische Betrachtungen zum Schluss	171
Synthese	
Frühkaiserzeitliche Stadtmauern als «ideale» Bauwerke? Matthias Flück	177
Einleitung	177
Keltische Befestigung – römische Stadtmauer	177
Tore von Lagern und Städten: bauliche Entwicklung ab republikanischer Zeit	179
Ressourcen	184
Wir bauen eine Mauer: Urbanistischer Kontext der Anlagen	185
Literaturverzeichnis / bibliographie	187
Adressen der Autorinnen und Autoren / adresses des auteurs	202

Murs, portes et tours du rempart antique d'Augustodunum/Autun

Vivien Barrière

l'époque augustéenne, les Éduens qui occupaient jusqu'alors l'oppidum de Bibracte sur le mont Beuvray s'installent à Augustodunum, ville nouvellement créée dont le nom renvoie à la fois au caractère fortifié de la place et à celui qui en autorisa la construction. Ce rempart de Gaule Lyonnaise constitue l'exemple le plus septentrional connu de ces enceintes urbaines qui se multiplient en Italie dans les dernières décennies de la République puis dans les provinces à compter de l'époque augustéenne. Aujourd'hui comme hier, il apparaît au premier coup d'œil que les portes du rempart d'Autun appartiennent à la même famille architecturale que celles de Spello, Côme, Milan, Turin, Aoste, Nîmes ou Toulouse. De fait, la construction d'une fortification fonctionnelle et de ses composantes, portes monumentales et tours, ne répond plus uniquement à des considérations défensives: ces murs qui délimitent la ville en la séparant des quartiers suburbains et des nécropoles définissent également l'identité d'une communauté civique, une identité plurielle, à la fois éduenne et romaine¹.

Caractéristiques principales du rempart et de ses composantes

Les dimensions du rempart d'Augustodunum le rapprochent de celui de Nîmes ou de Vienne en Gaule Narbonnaise²: avec un périmètre restitué de 5997 m, il englobe une surface plus ou moins losangée de 220 ha. L'enceinte urbaine pos-

sédait quatre portes monumentales et 58 tours circulaires reliées par des tronçons de courtine rectilignes (fig. 1). La conservation de l'enceinte d'Autun est exceptionnelle si l'on cumule ses tronçons conservés, 4101 m soit 68% du périmètre total, mais ce constat est plus nuancé dès lors qu'on

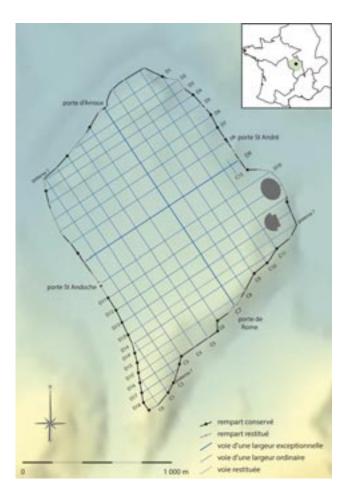


Fig. 1 Plan du rempart antique d'Autun (tracé de l'enceinte d'après Fort 2007; tracé et numérotation des voies d'après Labaune/Kasprzyk 2008, hormis celles en pointillés restituées par l'auteur). DAO: V. Barrière.

¹ Merci à l'équipe d'Aventicum – Site et musée romains d'Avenches et en particulier à Matthias Flück pour leur invitation à présenter le dossier du rempart d'Autun en avril 2018, leur accueil chaleureux et la qualité de l'organisation. La trame des pages suivantes entend répondre le plus fidèlement possible à la liste de questions précises élaborées par Matthias Flück afin de proposer un état des connaissances actuelles sur les aspects architecturaux et historiques liés au rempart d'*Augustodunum* ainsi que sur son devenir.

² Varène 1992, 108; Le Bot-Helly 1985, 52.

66 VIVIEN BARRIÈRE

dépasse la vision planimétrique puisque ni les élévations hautes, ni le parapet des murs de courtine, ni le chemin de ronde, ni les éléments liés à l'organisation interne des tours ou à leur couverture ne nous sont parvenus.

Les murs de courtine sont estimés à 11 m de hauteur (sans compter le parapet protégeant le chemin de ronde) et à 2,50 m d'épaisseur moyenne. À Autun, aucune trace de fossé antique n'a été mise au jour en avant du rempart³.

Chacune des quatre portes urbaines était flanquée par deux tours qui lui étaient organiquement rattachées: au moins aussi hautes que les portes, elles présentaient, côté campagne, une élévation de plan semi-circulaire et, côté ville, un talon de plan rectangulaire. Deux de ces portes s'élevaient aux extrémités d'un grand axe orienté nordouest / sud-est que l'on peut désigner sous le nom de cardo maximus tandis que les deux autres se trouvaient chacune sur un decumanus secondaire. Au moins une de ces portes - la porte d'Arroux - était dotée d'un dispositif de cour intérieure ainsi que d'une herse, à l'image de la porte Auguste à Nîmes ou de la Porta Palatina à Turin⁴. Les portes présentaient quatre baies au niveau de la chaussée: au centre, deux larges baies et, de part et d'autre, deux baies latérales de moindre taille dans le prolongement des trottoirs. Cet ensemble était surmonté à l'étage d'un passage couvert assurant la continuité du chemin de ronde entre deux séries d'arcades (fig. 2).

Quant aux tours circulaires, à cheval sur le mur de courtine, elles présentaient en moyenne un diamètre de 9 m et des murs de 1,90 m d'épaisseur. Seules 30 d'entre elles sont actuellement conservées mais le croisement des données

topographiques de terrain recueillies lors de prospections pédestres avec le cadastre de 1822 et l'hypothèse selon laquelle la position des tours correspondait au débouché des rues ont permis de restituer 28 tours de courtine supplémentaires⁵. Leur organisation interne nous échappe, de même que les parties supérieures de leur élévation.

La sélection des matériaux de construction

Du point de vue des techniques de construction, l'essentiel du rempart recourt à un petit appareil maçonné de moellons quadrangulaires assisés horizontalement (opus vittatum) – un appareillage très régulier sur le parement côté campagne, plus grossier sur le parement côté ville (fig. 3). Ce degré de soin dans la taille et la mise en œuvre coïncide avec un choix de matériaux différents: le grès arkose pour le parement côté campagne, le granite à deux micas pour le parement côté ville⁶. Pour ce qui est des tours de courtine comme des tours de flanquement des portes, on observe le même recours au petit appareil maçonné avec des parements en moellons de grès arkose et un blocage interne mêlant mortier de chaux, cailloux et déchets de taille.

Le recours au grand appareil de pierre de taille distingue au premier regard le corps central des portes urbaines du reste du rempart: les quatre passages voûtés surmontés de leur galerie d'arcades, construits en blocs d'opus quadratum, témoignent d'un effort financier en rapport avec l'importance symbolique revêtue par ces passages monumentaux aux yeux du commanditaire.

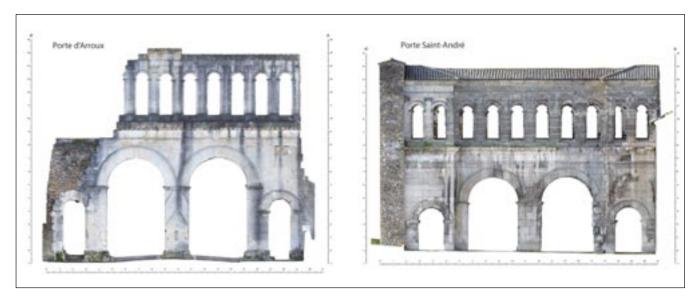


Fig. 2 Portes d'Arroux et de Saint-André. Ortho-image des façades côté campagne (photogrammétrie T. Terrasse).

³ Fontenay 1889, 17–18.

⁴ Barrière 2012, 763–778 (démonstration déjà présentée par l'auteur dans le cadre d'un mémoire de master soutenu à l'université de Bourgogne en 2009).

⁵ Fort 2009, 83. L'étude du rempart d'Autun a été effectuée par Armelle Fort en 2007 dans le cadre d'un mémoire d'un master de l'université de Franche-Comté qui a donné lieu en 2009 à la publication d'un article de synthèse.

⁶ Le parement côté ville n'était pas très visible: non seulement, le rempart jouait un rôle de mur de terrassement mais, par endroits, côté ville, il était recouvert d'un mortier de tuileau avec des joints tirés au fer simulant un appareil plus régulier.



Fig. 3 Mur de courtine en *opus vittatum*. Vue du parement extérieur du rempart à une vingtaine de mètres à l'ouest de la porte d'Arroux (cliché V. Barrière).

L'utilisation de ressources plus ou moins locales dans la sélection des matériaux de construction est parfaitement révélatrice des choix opérés par les commanditaires du rempart d'Autun entre les enjeux économiques et honorifigues⁷. Hormis le mortier de chaux, les quatre types de matériaux utilisés lors de la construction de l'enceinte urbaine dessinent trois grands cercles d'approvisionnement au sein du territoire éduen: le granite à deux micas qui est massivement employé dans les murs de courtine (parement côté ville et noyau interne des murs) comme dans les fondations du rempart, de ses portes et de ses tours provient de Couhard, à 2,5 km au sud d'Autun. Le grès provient quant à lui d'un second cercle situé à une douzaine de kilomètres d'Autun: au sud-est d'Autun, le plateau d'Antully fournit plusieurs carrières de grès arkose, matériau utilisé pour la mise en place d'un soubassement en grand appareil à la base de l'élévation des portes urbaines mais aussi pour la construction de la galerie d'arcades de la porte Saint-André. Pour ce qui est du parement extérieur du rempart et des tours (tours de flanquement des portes incluses), les bâtisseurs ont employé un grès fin du Rhétien qui se prête très bien à la taille de moellons quadrangulaires calibrés pour former une assise décimétrique⁸. Le cercle d'approvisionnement le plus éloigné du chantier de construction s'étend à 35 km à vol d'oiseau de la ville. Ce sont les carrières de calcaire oolithique blanc de Fontaines, sur la côte chalonnaise, qui ont fourni les blocs de grand appareil réservés aux éléments de prestige: le corps central des portes urbaines et le soubassement en grand appareil de certaines tours.

On peut estimer le volume global des matériaux rocheux employés lors de la construction de l'enceinte à 202800 m³,

ce qui correspond à plus de 500000 t de matériaux. La construction des 6 km de murs de courtine représente 146 400 m³, c'est-à-dire 72 % de ces matériaux, l'ensemble des tours, 19% (environ 37900 m³) tandis que les portes urbaines en représentent 9% (environ 18 500 m³)9. Dans cet ensemble, la part du grand appareil se révèle extrêmement réduite: 2500 m³ de blocs de calcaire oolithique et 1130 m³ de blocs de grès arkose, soit moins de 2% du volume total des matériaux employés lors de la construction du rempart et quasi exclusivement pour le corps central des portes urbaines. Ce sont donc plus de 98% des matériaux qui relèvent du petit appareil et qui proviennent des deux cercles d'approvisionnement les plus proches du chantier. Ces données quantitatives établissent la volonté de réduire les coûts de transport, le choix d'une technique constructive économique pour la quasi-totalité des composantes du rempart et un investissement très ciblé sur le corps central des portes monumentales.

L'effort financier des commanditaires qui concerne les quatre points les plus visibles de la ville est ainsi mis en valeur par une scénographie efficace: à l'approche d'*Augustodunum*, quatorze voies convergent en quatre tronçons de voie rectilignes qui amènent les voyageurs, quelle que soit leur provenance, à franchir un pont offrant une perspective sur les arches d'une porte monumentale en grand appareil encadrée par deux imposantes tours de flanquement.

Déroulement du chantier des portes urbaines et origine des constructeurs

Comme nombre d'enceintes urbaines, le rempart d'Autun attend encore une étude globale attachée à cerner le processus de sa construction (relevé exhaustif des élévations, identification des assises antiques et des interventions ultérieures, étude des liaisons entre les murs de courtine et les tours, analyse modulaire du petit appareil, stratégie d'échantillonnage et de prélèvement des mortiers, etc.). Seuls certains tronçons ont fait l'objet de fouilles ou d'enquêtes approfondies à compter de l'année 2000: les portes d'Arroux et Saint-André, l'angle formé par le rempart à l'est du théâtre rue de la Maladière, le secteur du Lycée militaire, la tour Saint-Andoche, le site du nouvel Hôpital. De ce fait, de nombreuses questions restent en suspens: quelle fut la durée des travaux? dans quel ordre les différentes composantes de l'enceinte ont-elles été réalisées? plusieurs équipes de structores ont-elles travaillé simultanément? observet-on des repentirs ou des réfections antiques?

L'étude des élévations conservées permet d'apporter quelques réponses sur les phases de chantier des portes urbaines¹⁰: les blocs du corps central ont été mis en œuvre

⁷ Sur ce point, cf. Barrière 2020.

⁸ Localement, ces moellons quadrangulaires sont désignés sous le nom de «pâtureaux».

⁹ Le calcul repose notamment sur l'hypothèse que deux des portes urbaines sont dotées d'un dispositif de cour intérieure et que les deux autres en sont dépourvues. Pour le détail des modalités du calcul, je renvoie à Barrière 2020, fig.11–12 et annexes.

¹⁰ Sur ce point, cf. Barrière 2012, 440–465.

68 VIVIEN BARRIÈRE

avec une ébauche avancée des éléments décoratifs puis ce sont les tours de flanquement en petit appareil et les murs de la cour intérieure (au moins pour la porte d'Arroux) qui ont été construits avant que le ravalement du corps central ne soit effectué et que son décor ne soit achevé. Quelques blocs sculptés témoignent toutefois de l'inachèvement des finitions: c'est le cas pour les chapiteaux corinthiens du revers de la galerie supérieure de la porte d'Arroux (fig. 4) ou, plus étonnant, pour une des impostes de sa façade tournée vers la campagne (fig. 2). On identifie également deux interventions antiques postérieures à la construction: il s'agit, d'une part, du démantèlement de la cour intérieure de la porte d'Arroux qui eut lieu avant la réfection dont bénéficia le *cardo maximus* au cours du IV^e s., d'autre part, de la réfection de la galerie supérieure de la porte Saint-André à une date indéterminée.



Fig. 4 Porte d'Arroux. Vue du revers de la façade au niveau de la galerie supérieure: les blocs de chapiteaux sont bruts ou seulement épannelés (cliché V. Barrière).

La fin de la République romaine et le début du Haut Empire connurent une floraison de fortifications urbaines, en particulier en Italie du nord et en Gaule du sud. Pourtant, la question de l'origine du «modèle» architectural du rempart d'Autun n'est pas close. L'étude stylistique du décor de la galerie supérieure des portes monumentales a donné lieu à trois hypothèses: Albéric Olivier trouve des parentés entre le décor de la galerie de la porte d'Arroux et les temples d'Apollon Sosianus et de Mars Ultor à Rome¹¹ tandis qu'Yvan Maligorne retient au niveau de la corniche un type de décor ignoré des ateliers de l'Urbs mais utilisé sur la corniche de la porte de la Maison carrée et sur les corniches des portiques qui l'encadrent¹². Véronique Brunet-Gaston plaide quant à elle pour une diffusion des cartons ornementaux à travers l'arc alpin plutôt que par le sillon rhodanien¹³. Difficile donc d'établir si les lapidarii qui ont travaillé sur le chantier du rempart d'Autun ont trouvé leurs modèles à Rome, en Gaule Narbonnaise ou par le biais de la Gaule Cisalpine. Si l'on considère la typologie architecturale des tours de flanquement des portes urbaines, on s'aperçoit

que les tours semi-circulaires à talon rectangulaire que l'on trouve à *Augustodunum* ont des parallèles à Nîmes, Arles ou Toulouse, mais pas au nord de l'Italie. Si l'on se concentre enfin sur le choix des matériaux de construction, calcaire oolithique ou grès arkose, également employés dans l'oppidum de Bibracte, on ne peut pas concevoir que les notables éduens aient été exclus du processus de construction du rempart de la nouvelle ville ou que cette enceinte puisse être réduite à l'importation en Gaule Lyonnaise d'un modèle entièrement élaboré en Italie.

Aspects historiques autour du rempart antique et de l'urbanisme d'Autun

Quelles conclusions tirer de la présence d'une enceinte urbaine sur le statut d'*Augustodunum* au moment de sa réalisation?

La contribution de Paul-Albert Février à ce débat est particulièrement emblématique de la tendance historiographique consistant à associer la construction d'un rempart à l'accession au statut de colonie: en se fondant sur les exemples de Nîmes, Toulouse, Vérone et Tipasa, l'historien proposa une démonstration visant à établir une corrélation entre la construction d'une enceinte et la promotion d'une ville au statut colonial. Bien qu'il existe des colonies dépourvues de rempart (Carthage, *Camulodunum*) et que P.-A. Février ait pris soin de préciser qu'il ne s'agissait là que d'une conjecture, on a souvent retenu une interprétation simplificatrice selon laquelle aucune colonie ne devait être dépourvue de murs, voire extrapolé en considérant la présence même du rempart comme une preuve du statut colonial d'une ville¹⁴.

Quant à l'enceinte d'Autun, elle a été considérée comme un cas unique dans la mesure où les Eduens jouissaient, selon Pline l'Ancien, du statut de fédérés¹⁵ et qu'aucune autre cité fédérée n'avait semble-t-il reçu de droit à l'enceinte.

¹¹ Olivier 2010, 281–282.

¹² Maligorne 2011, 257.

¹³ Brunet-Gaston 2008, 80.

¹⁴ Par exemple, «le droit au rempart semble le plus souvent aller de soi. Il pouvait marquer un des degrés de la promotion urbaine. Il est bien net que la fondation d'une colonie implique le droit au rempart, ou mieux même, que le "murus" est partie intégrante du concept de "colonia" » (Rebuffat 1986, 348). Cette hypothèse repose également sur un formulaire épigraphique récurrent au sein du Liber Coloniarum où les deux termes sont associés: «Aquinum, muro ducta colonia, a triumviris deducta... | Abellinum, muro ducta colonia, deducta lege Sempronia... | Acerras, muro ducta colonia. Divus Augustus deduci jussit... » (Liber Coloniarum, I, 229, 10–23). Précisons toutefois que les progrès de la connaissance archéologique ont invalidé certains points factuels de la démonstration de P.-A. Février (1969), en particulier la datation de l'enceinte toulousaine (enceinte construite sous le règne de Tibère mais alors datée à tort du II^e s. en raison de la présence d'arases de briques au sein du parement des murs de courtine).

¹⁵ Pline l'Ancien évoque les *Aedui foederati (Histoire naturelle,* IV, XVIII, 107, éd. E.H. Warmington, Loeb, 1969). Pomponius Mela et Tacite qualifient Autun d'*urbs opulentissima* (Pomponius Mela, *Chorographie*, III, 2, 20, éd. J. André, CUF, 1964; Tacite, *Annales*, III, 43, 1, éd. P. Wuilleumier, CUF, 1974). Seul le rhéteur Eumène qualifie Autun de *colonia* en 298 ap. J.-C. (*Panégyrique latin* V (9), 5, 1, éd. E. Galletier, CUF, 1949). Sur ce point, *cf.* la relecture critique proposée par Hostein 2012, 329 et suivantes.

La question est pour le moins fondamentale pour qui veut cerner l'identité d'*Augustodunum*: Autun est-elle une exception au sein de la Gaule Lyonnaise et des provinces occidentales (de fait, les Eduens sont les seuls à être désignés comme *fratres* du peuple romain) ou la cité éduenne s'intègre-t-elle au contraire dans une forme de norme accompagnant le processus dit de « romanisation » ? C'est l'avis d'Antony Hostein qui met en doute le témoignage de Pline l'Ancien et considère, sur la base d'un faisceau d'indices convergents, qu'Autun a bénéficié du statut de colonie de droit latin dès sa création¹⁶. Quoi qu'il en soit, le rempart d'Autun ne permet pas à lui seul d'éclairer la question du statut juridique de la ville sous peine de tomber dans le raisonnement circulaire « qui dit fondation coloniale, dit mur d'enceinte »¹⁷ et inversement.

Fondation d'une ville nouvelle: le processus d'implantation topographique

La fondation d'une ville nouvelle sur un plateau vierge de toute occupation protohistorique se concrétise par la mise en place d'un urbanisme structuré selon un plan régulateur orthogonal¹⁸. Si l'occupation de la totalité de l'assiette de la ville *intra muros* s'est étalée dans le temps, l'implantation des axes directeurs de l'urbanisme résulte quant à elle d'une opération préliminaire réalisée d'un seul jet.

L'hypothèse du caractère orthonormé du réseau viaire antique est due à un érudit local, Joseph de Fontenay: en se fondant sur la position des vestiges antiques et sur l'urbanisme contemporain, il s'aperçoit que la porte d'Arroux et la porte de Rome marquent les bornes d'un tronçon viaire (C7) qui sert de colonne vertébrale à l'urbanisme antique. Il rattache ensuite les deux autres portes à cet axe au moyen de deux segments perpendiculaires (D8 et D10) et, à partir de ces trois axes, il extrapole un quadrillage complet en respectant la distance observée entre les axes desservant les portes Saint-André et Saint-Andoche. Ce faisant, il comprend qu'il lui faut ajouter un axe intermédiaire entre chacun des axes déjà tracés: il obtient alors un schéma théorique composé de 10 îlots carrés entre les portes d'Arroux et de Rome et de 8 îlots entre les portes Saint-André et Saint-Andoche¹⁹. Ce modèle théorique, peu à peu affiné par J. de Fontenay et J. Roidot-Deléage, puis par leurs fils, H. de Fontenay et A. Roidot-Errard, leur permet d'établir que l'emplacement des tours de courtine correspond au débouché d'une voie²⁰.

Les progrès conjoints de la carte archéologique d'Autun et de l'archéologie préventive ont permis de confirmer l'intuition globale de J. de Fontenay tout en corrigeant dans le détail la forme réelle de la trame urbaine: il ne s'agit pas d'un urbanisme orthonormé aux îlots carrés mais d'un système orthogonal avec des variations dans le module des îlots quadrangulaires²¹. La relation entre la position des tours de courtine et le débouché des rues est réaffirmée mais son caractère non systématique est souligné puisque plusieurs tours ne correspondent au débouché d'aucune voie²².

À travers la question du lien entre le rempart et la trame viaire, les données topographiques et archéologiques permettent de reconstituer la chronologie des opérations d'arpentage effectuées lors de l'implantation sur le terrain du projet urbanistique de la ville nouvelle.

Le tracé de l'enceinte est-il conditionné par le réseau viaire ou est-ce le réseau viaire qui s'adapte au tracé des remparts? Dans le cas d'une enceinte urbaine au tracé irrégulier, largement déterminé par le relief du terrain, comme

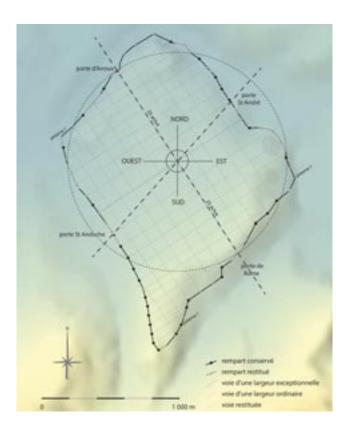


Fig. 5 Schéma d'implantation des portes urbaines par les *gromatici* (DAO: V. Barrière).

¹⁶ Hostein 2012, 259, 329, 342–346, 350.

¹⁷ Février 1969, 279.

¹⁸ La nomenclature des rues utilisée dans Labaune/Kasprzyk 2008 sert ici de référence: les tronçons parallèles à l'axe C7 reliant les portes d'Arroux et de Rome sont qualifiés par commodité de *cardines* et désignés d'ouest en est de C1 à C12, les tronçons perpendiculaires sont qualifiés de *decumani* et désignés du nord au sud de D1 à D16.

¹⁹ Fontenay 1852, 365–366 et plan par J. Roidot-Deléage.

 $^{^{\}rm 20}$ Fontenay 1889, 51 et plan «Ville d'Autun antique et moderne » par A. Roidot-Errard.

²¹ Labaune/Kasprzyk 2008, 260 et fig. 4: l'existence archéologique de chacun des axes de cette trame (à l'exception de la rue D15) a été attestée par la fouille d'au moins un tronçon, ce qui confirme la réalité du schéma urbain global dont J. de Fontenay avait eu l'intuition.

²² Rebourg 1998, 179; Labaune/Kasprzyk 2008, 266; Fort 2009, 93. L'absence de lien entre la trame viaire et l'implantation des tours est constatée dans la partie sud de la ville («ville haute»), de part et d'autre du *decumanus* principal D9 et lors des principaux changements d'orientation du mur de courtine.

70 VIVIEN BARRIÈRE

c'est le cas à Autun ou à Nîmes, il suffit de constater où se situe la régularité – dans l'espacement des tours ou dans le réseau viaire – pour déterminer laquelle des deux actions est antérieure à l'autre. Or, l'hypothèse d'une implantation des tours à intervalle régulier sur le tracé du rempart, telle que P. Varène l'identifie à travers un module de 2 actus pour le rempart de Nîmes, ne vaut pas pour le cas d'Autun et les tentatives de retrouver l'emploi d'unités de mesure romaines en mesurant les intervalles séparant les tours sont vaines²³.

Parmi l'ensemble des rues d'Augustodunum, trois d'entre elles desservent une porte urbaine: la voie C7 pour les portes d'Arroux et de Rome, la voie D8 pour la porte Saint-André et la voie D10 pour la porte Saint-Andoche. C'est ce qui avait amené les chercheurs à considérer que le decumanus maximus d'Autun formait une baïonnette²⁴. En réalité, les dimensions exceptionnelles du decumanus D9 (12 à 13 m de largeur au lieu de 8 m en moyenne) prouvent que les portes de Saint-André et Saint-Andoche sont desservies par des axes secondaires – à la différence des portes d'Arroux et de Rome, situées sur le cardo maximus, tronçon urbain de la voie du réseau d'Agrippa reliant Lyon à Boulogne via Chalon-sur-Saône et Sens. En outre, les portes d'Arroux et de Rome sont chacune séparées du carrefour entre les axes majeurs C7/D9 par une distance de 25 actus tandis que la distance respective entre les portes Saint-André et Saint-Andoche par rapport à ce même carrefour diffère: ceci prouve que l'implantation des portes d'Arroux et de Rome est une opération antérieure à l'implantation des deux autres portes et de l'ensemble des decumani.

Pour les arpenteurs chargés de l'implantation du projet urbanistique sur le terrain, la première opération a donc consisté à déterminer le meilleur axe de symétrie possible du plateau losangique choisi pour établir la nouvelle ville éduenne: il s'agit d'un axe plus ou moins orienté nordouest / sud-est qui divise le plateau en deux parties *grosso modo* équivalentes²⁵. Au débouché de cet axe (C7) aux pieds du plateau, des ponts ont été implantés sur l'Acaron au sud-est et sur l'Arroux au nord-ouest (entre la confluence Arroux/Acaron et la confluence Arroux/Ternin). Une fois cet axe mesuré, on a vraisemblablement fixé le nombre rond de 50 *actus* comme distance entre les deux limites urbaines puis matérialisé au sol l'implantation des deux futures portes, ce qui a ensuite permis de déterminer le milieu de ce segment et d'implanter alors à la perpendiculaire le

decumanus maximus (D9) et toute la trame des rues secondaires. On ignore encore quelles règles ont régi la taille des îlots urbains ou, ce qui revient au même, l'écartement entre les différentes rues. On constate toutefois que l'axe qui relie à vol d'oiseau les portes Saint-André et Saint-Andoche (azimut de 43°) passe exactement par le carrefour entre les deux axes majeurs C7 / D9: il s'agit donc d'un axe de visée utilisé par les arpenteurs pour permettre l'implantation des deux portes en question à la croisée avec les axes D8 et D10²⁶. Le choix a été fait de ne pas installer ces portes au débouché du decumanus maximus mais de décaler la porte nord-est d'un îlot vers le nord et la porte sud-ouest d'un îlot vers le sud: ce faisant, la distance entre chacune des quatre portes est plus homogène dans la mesure où elles s'ouvrent plus ou moins au milieu de quatre côtés du plateau losangique d'Autun²⁷. Enfin, en s'appuyant sur l'implantation de ces quatre points, les arpenteurs suivent les bords du plateau pour fixer le tracé du rempart: la position des tours est ainsi déterminée par le croisement entre les axes de la trame viaire et le tracé du rempart. Quelques tours supplémentaires sont ajoutées pour renforcer le dispositif défensif lorsqu'un tronçon de courtine opère un changement d'orientation ou dépasse la centaine de mètres de longueur.

Datation du rempart gallo-romain

La question de la datation du rempart d'Augustodunum revêt une dimension particulière du fait de l'importance historique du phénomène à laquelle elle est liée: le transfert de la population de l'oppidum de Bibracte sur le mont Beuvray dans une ville créée ex nihilo. Les fouilles sur le mont Beuvray, le nom même de la ville nouvelle ainsi que la datation stylistique des chapiteaux corinthiens de la porte d'Arroux invitent la plupart des chercheurs à situer la fondation de la ville et le début de la construction de l'enceinte à l'époque augustéenne²⁸, voire augusto-tibérienne²⁹. Audelà du caractère très vague d'une telle périodisation qui s'étend a minima sur quatre décennies, il faut distinguer la date de la fondation de la nouvelle ville, d'une part, et l'achèvement de chantiers publics dont la durée se compte en décennies, d'autre part, ce qui vaut pour le rempart comme pour le réseau d'adduction d'eau ou la voirie.

²³ Fort 2009, 88–89, malgré une conclusion insistant sur la régularité de l'espacement entre les tours (93). La distance la plus courte entre deux tours est de 46 m, la distance la plus longue, de 104 m.

²⁴ Sur les étapes de l'élaboration des connaissances liées à la topographie d'*Augustodunum*, cf. Rebourg 1998, 146–148.

²⁵ L'orientation des axes perpendiculaires est respectivement de 33° vers l'ouest par rapport au nord pour un *cardo* et de 57° vers l'est par rapport au nord pour un *decumanus* (Labaune/Kasprzyk 2008, 261). Des mesures effectuées sur geoportail.fr indiquent un azimut de 328° pour un *cardo* et de 58° pour un *decumanus*, ce qui revient au même à un degré près.

²⁶ La distance à vol d'oiseau entre les portes Saint-André et Saint-Andoche est très proche de 40 *actus*.

²⁷ Une autre explication consiste à y voir une adaptation imposée par l'emplacement des grandes routes desservant Autun (Rebourg 1998, 148) mais il me semble plus probable que le raccordement au réseau routier ait été à l'inverse conditionné par les choix d'implantation de la ville nouvelle et de ses portes monumentales.

²⁸ Guillaumet/Rebourg 1987, 48, Rebourg 1998, 169–170, Olivier 2010, 282 (en faveur d'une datation augustéenne antérieure au changement d'ère), Maligorne 2011, 257 et 260 (construction de la porte d'Arroux entre 5 et 14 ap. J.-C.), Hostein 2012, 345 (années 20-10 av. J.-C.).

²⁹ Guillaumet 2003, 223–224 (en faveur d'une datation plutôt tibérienne).

Pour ce qui est du rempart, une tour située au niveau du Lycée militaire a été datée de la fin du règne d'Auguste ou du début du règne de Tibère³⁰ tandis qu'un sondage réalisé sur le site du nouvel Hôpital (à 250 m au nord-ouest de la porte Saint-Andoche) a permis d'atteindre les fondations du rempart (côté ville) et de dater les niveaux associés de la seconde moitié du ler s. de notre ère³¹. Même si la portée de cette découverte réalisée lors d'un sondage ponctuel doit être relativisée (il peut s'agir d'une réfection ultérieure en sous-œuvre ou encore du dernier tronçon de courtine à avoir été construit), il n'empêche que cette portion du rempart est postérieure au milieu du 1^{er} s. ap. J.-C. Étant donné le rôle de mur de terrasse joué par le rempart dès les premiers temps de l'occupation du plateau, la multiplication de sondages profonds situés à l'aplomb du parement côté ville et répartis sur l'ensemble du tracé de l'enceinte permettrait d'estimer l'étalement chronologique des travaux de construction du mur de courtine. En revanche, une approche typochronologique reposant sur des critères métrologiques ou techniques³² ne me paraît pas probante pour les murs de courtine dans la mesure où ni les dimensions retenues par l'architecte (longueur, épaisseur des murs), ni les modalités d'appareillage du parement (type d'appareil, hauteur des assises) ne constituent des éléments de datation. De plus, le faible nombre de parallèles galloromains plus ou moins contemporains (Arles, Fréjus, Nîmes, Orange, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Toulouse, Valence, Vienne), de surcroît très inégalement connus et souvent pas mieux datés, rend délicate l'approche typologique dans la mesure où une forme de téléologie dans l'évolution du modèle architectural amène à considérer les remparts les plus précoces comme des expérimentations préparant les solutions ultérieures. Or, rien n'indique que toutes ces enceintes urbaines procèdent d'une conception unitaire de la part du pouvoir central romain.

Pour ce qui est des portes urbaines, on ne dispose à Autun d'aucune datation stratigraphique, ni d'aucune inscription dédicatoire. Un quinaire d'Octave trouvé au contact des fondations de la porte d'Arroux fournit un *terminus post quem* à sa construction en 29-28 av. J.-C.³³. Quant aux chapiteaux et aux décors de sa galerie supérieure, ils ont permis d'avancer une datation stylistique oscillant, selon les chercheurs, entre 15 av. J.-C. et 15 ap. J.-C. Les propositions de datation stylistique des chapiteaux de la porte Saint-André³⁴

doivent en revanche être considérées à l'aune de l'analyse stratigraphique des élévations: la galerie d'arcades à laquelle appartiennent ces chapiteaux composites sans réel parallèle connu constitue en effet une réfection qui ne saurait par conséquent dater la construction de la porte monumentale³⁵. Rien ne s'oppose à ce que les quatre portes urbaines soient contemporaines.

Ceci étant dit, la datation de la construction des murs et des tours de l'enceinte peut ne pas être strictement contemporaine de celle des portes urbaines. En effet, construire un édifice monumental en grand appareil orné de décor sculpté suppose un type de chantier bien distinct dans son organisation, sa durée et son coût de celui d'une construction linéaire en petit appareil sur plusieurs kilomètres du point de vue de la quantité et du type de ressources nécessaires, du niveau de spécialisation des corps de métier sollicités, des effectifs de main d'œuvre requis, de l'emploi de machines de levage ou encore du type d'échafaudage. Dans le cas d'Autun, on ignore si ces deux types de chantier furent, ou non, concomitants dans la mesure où la connexion entre les tours de flanquement des portes et les murs de courtine attenants n'a jamais pu être observée mais il est très vraisemblable que ces passages monumentalisés aient été bâtis en priorité³⁶.

Le devenir du rempart d'Augustodunum: une histoire longue

Le fait que le rempart antique cesse d'être une structure défensive fonctionnelle ne signifie pas pour autant qu'il perde toute fonction: selon les tronçons, le mur gallo-romain a subi des destructions parce qu'il était devenu un obstacle au développement d'usages nouveaux, par manque d'entretien ou alors parce qu'il était exploité comme carrière de matériaux. Dans d'autres cas, au contraire, le rempart a été entretenu, réparé, voire englobé dans de nouvelles constructions. Les tronçons du rempart situés entre la tour Saint-Andoche et la tour des Ursulines de la pointe sud témoignent des rechemisages et des réfections dont ont bénéficié les tours et les murs en contact avec le bâti médiéval et moderne. En effet, l'enceinte du Haut-Empire a continué à jouer un rôle essentiel dans la structuration de la topographie urbaine autunoise bien au-delà de la chute de l'Empire romain, d'abord parce qu'elle a continué à servir de mur de soutènement pour l'ensemble de la ville, ensuite parce qu'elle a été largement réutilisée dans les systèmes de fortification ultérieurs de la ville.

³⁰ Il s'agit de la tour située au débouché sud-est de l'axe C10 (Chardron-Picault/Pernot 1999, 29).

³¹ Bet et al. 2004, 52, 135.

Fort 2007, 140–143 (datation de l'enceinte d'Autun dans les années 10-30 ap. J.-C. en fonction de critères typochronologiques).

³³ Le quinaire présente un diamètre de 15 mm pour un poids d'1,80 g. L'avers représente une tête nue d'Octave à droite accompagnée de la légende CAESAR IMP VII tandis que le revers montre une Victoire tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche, debout sur une ciste mystique entourée de deux serpents avec la légende ASIA RECEPTA (Labaune 2002).

³⁴ Kasprzyk 2005, 107, 159; Brunet-Gaston 2008, 75.

³⁵ Sur la datation des portes urbaines d'Autun, cf. Barrière 2019.

³⁶ Pierre Gros (1996, 39–40) mentionne deux sites italiens pour lesquels les portes urbaines ont été bâties sans que les murs de courtine ne soient jamais construits: *Augusta Bagiennorum* (Bene Vagienna) et *Carsulae* (Carsoli). À Turin, l'analyse du bâti des tours de flanquement des portes révèle que la construction des tronçons de courtine est postérieure à celle des portes urbaines.

72 VIVIEN BARRIÈRE

Au cours des siècles, Autun a vu trois autres enceintes urbaines s'ajouter au rempart gallo-romain: l'enceinte réduite qui enclot le quartier haut situé au sud du plateau, le bourg médiéval de Marchaux qui s'implante sur le tracé du *cardo maximus* de la ville antique et s'entoure d'une muraille au XIV^e s. et, enfin, un rempart d'époque moderne dont la construction est attribuée à François ler (fig. 6).

Un rempart partiellement désaffecté mais une limite qui perdure

Peut-on dater le moment où l'enceinte du 1^{er} s. est désaffectée? Cela revient à situer le moment où les portes urbaines romaines cessent d'être fonctionnelles. En effet, les portes ont vocation à être, avec les poternes, les uniques points par lesquels il est possible de franchir l'obstacle vertical que constitue le rempart: dès lors que des brèches ont été ouvertes sur le parcours de l'enceinte, les portes urbaines perdent leur fonction stratégique de contrôle des flux. On note que les discours tardifs regroupés sous le nom de Panégyriques latins (fin du IIIe s. – début du IVe s.) ne mentionnent pas de restauration de l'enceinte, de tours ou de portes. Deux raisons peuvent l'expliquer: ou bien la restauration de l'enceinte n'est pas nécessaire parce qu'elle demeure fonctionnelle, ou bien la dépense serait tellement considérable que l'on préfère renoncer à une remise en état. Les sources historiques antiques mentionnent un siège de sept mois en 270 ap. J.-C. au terme duquel les habitants de la ville finirent par céder. H. de Fontenay considère que les remparts romains n'ont jamais été réparés après cet événement: cela expliquerait les propos d'Ammien Marcellin qui, dans la deuxième moitié du IVe s., décrit une muraille rendue inopérante – muros (...) carie uetustatis inualidos³⁷ – en raison de l'état de ruine dû à son grand âge. Cela dit, l'idée de pourriture que porte le terme caries ne doit pas être entendue au sens littéral dans la mesure où les antiquaires n'ont cessé de souligner que le blocage interne du rempart antique était lié par un mortier si solide qu'il résistait aux outils en fer.

La deuxième enceinte dont se soit dotée Autun enferme une superficie de 10 ha nettement plus restreinte que les 200 ha de l'enceinte antique. Cette enceinte réduite entoure la ville haute située à la pointe sud du plateau. En réalité, la fortification des deux flancs sud-ouest et sud-est reste assurée par le rempart romain et seul le tronçon nord doit alors être édifié. La date de sa construction fait encore débat: à ce jour, on l'attribue à l'antiquité tardive, voire au début du Haut-Moyen Âge. Quoi qu'il en soit, les murs antiques sont entretenus et certaines de ses tours sont remaniées comme la tour dite des Ursulines, la plus méridionale et la plus haute d'Autun. Au xIIe s., le Château de Riveau s'installe à l'extrémité de la pointe sud de la ville

Pour résumer à grands traits la situation de l'habitat médiéval à Autun, il faut se représenter plusieurs noyaux isolés les uns des autres au sein de la vaste enceinte du Haut-Empire: certains sont fortifiés comme la ville haute autour de la cathédrale, le fort de Marchaux ou le Châtelet de l'abbaye de Saint-Andoche, d'autres ne le sont pas comme les maisons groupées autour de l'abbaye de Saint-Jean-le Grand, le faubourg d'Arroux ou encore le faubourg Saint-André qui s'étendent tous deux autour d'une ancienne porte d'époque romaine. Petit à petit, un habitat regroupé se développe entre la ville haute et Marchaux autour du Champ-Saint-Ladre (actuelle place du Champ de Mars) et de la rue Chauchien. Plusieurs passages furent ouverts dans le rempart romain à partir de l'époque médiévale: la porte Cocand ou porte Talus, la porte de Matheron ou porte Saint-Blaise, la porte de Breuil³⁸, la porte Saint-Pancrace et la porte Saint-Andoche, située non loin de la porte romaine du même nom. À cela s'ajoute un certain nombre de brèches comme le montre la vue cavalière d'Autun publiée par F. de Belleforest et P. de Saint-Julien de Balleure en 1575 (fig. 7)³⁹.

Les deux principaux noyaux urbains, l'un plutôt occupé par les religieux et les magistrats autour de la cathédrale, l'autre par les commerçants au niveau de Marchaux, enfermés chacun dans leur enceinte, ne furent réunis au sein d'une même enceinte qu'au début du XVII^e s. L'ordre de construire une nouvelle enceinte fut donné par une lettre patente de François ler datée du 1er septembre 1546 mais les travaux durèrent de 1547 à 1621. Cette enceinte moderne s'appuie sur l'angle formé au sud par le rempart antique depuis le secteur de la porte romaine de Saint-Andoche jusqu'à l'emplacement de la porte de Rome. Pour le reste, elle est constituée de deux nouveaux tronçons qui la relient au fort de Marchaux: le contact entre les murs romains et les murs d'époque moderne se matérialise par l'aménagement des bastions de Saint-Andoche (1584) et de la Jambe-de-bois (1609). Avant même la fin des travaux de construction de l'enceinte moderne, en 1591, lorsque les troupes du maréchal d'Aumont attaquèrent le château de Riveau, ce sont les murailles antiques, très vraisemblablement remaniées dans leur partie supérieure, qui assuraient la défense d'Autun.

Quant aux portes urbaines de l'enceinte antique, leur sort est inégal. Leur conservation paraît proportionnelle à leur éloignement du noyau de l'habitat médiéval et moderne. Les deux portes qui ont conservé leur élévation jusqu'à la corniche de leur deuxième niveau sont situées dans les faubourgs d'Arroux et de Saint-André, respectivement situés à 530 et 430 m, à vol d'oiseau, de l'enceinte de Marchaux.

haute tandis que les tours antiques de la ville haute sont revêtues d'une toiture conique.

³⁷ Ammien Marcellin, *Res Gestae*, XVI, II, 1, éd. E. Galletier, J. Fontaine, CUF. 1968.

³⁸ Il est très probable qu'une poterne antique ait précédé la construction de cette poterne médiévale.

³⁹ Sur la vue cavalière d'Autun publiée en 1575, cf. Barrière 2016, 395–399.

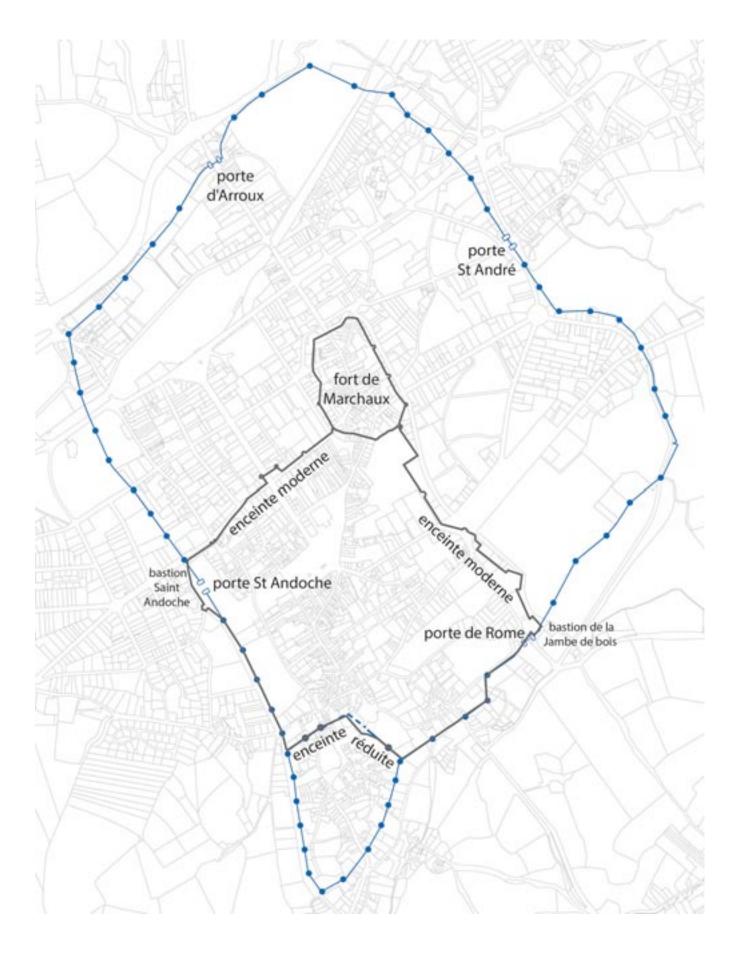


Fig. 6 Les quatre fortifications d'Autun (DAO: V. Barrière).

VIVIEN BARRIÈRE



Fig. 7 Plant & Pourtraict de la ville d'Authun (auteur inconnu, 1574?). Vue cavalière d'Autun publiée par l'éditeur N. Chesneau (S. Münster, F. de Belleforest, La Cosmographie universelle de tout le monde, Paris, 1575; P. de Saint-Julien de Balleure, De l'origine des Bourgongnons, et antiquité des estats de Bourgogne, 1581).

Ce n'est qu'au XIX^e s. que ces deux secteurs cessèrent d'être isolés d'Autun, ils appartenaient auparavant à un no man's land appelé «Les Cités », appellation renvoyant aux vastes espaces faiblement bâtis et partiellement mis en culture situés à l'intérieur de l'enceinte romaine mais à l'extérieur de l'enceinte moderne qui réunissait la ville haute, la ville basse et le fort de Marchaux. L'isolement des portes d'Arroux et de Saint-André est particulièrement perceptible sur le plan publié par Saint-Julien de Balleure et Belleforest qui présente l'état d'Autun au troisième quart du XVIe s. Pour quelle raison deux édifices marquant l'entrée de la ville romaine d'Augustodunum ont-ils pu être conservés alors qu'ils ne jouaient plus le rôle de marqueur des limites d'une ville devenue bipolaire à l'époque médiévale et qu'ils n'étaient plus fonctionnels? En réalité, les successeurs des Eduens n'ont jamais cessé de définir leur ville par rapport aux limites de la fondation augustéenne. L'enceinte est restée le cadre intangible au sein duquel tout ou presque a été modifié: c'est elle qui délimite la vue cavalière de 1575 et l'orientation choisie par son dessinateur met particulièrement en valeur les deux portes romaines d'Arroux et de Saint-André dont les dimensions sont largement surestimées. Un autre élément d'explication réside dans la fonction religieuse dont ces deux édifices ont été investis. Le piédroit central de la porte d'Arroux a servi de support au moins depuis le début de la Renaissance à une chapelle dédiée à Notre Dame d'Arroux. Quant à la porte Saint-André, au moins dès le XIII^e s., une église paroissiale dédiée au saint patron des ducs de Bourgogne et de l'ordre de la Toison d'or occupa sa tour de flanquement nord tandis que sa baie latérale nord, jadis destinée au passage des piétons, fut utilisée comme chapelle. De même, un édifice au toit en appentis, accolé à cette même baie, côté campagne, a servi de sacristie à l'église installée dans la tour. Côté ville, une autre chapelle fut également accolée à cette baie: il ne reste que la trace en négatif laissée par sa toiture, un accès (ultérieurement muré) vers l'église et un probable bénitier. Enfin, on note qu'un cimetière ecclésial s'installa autour de la baie latérale sud de la porte et de la tour de flanquement contiguë.

A la différence de ces deux portes éloignées de la ville moderne d'Autun, l'antique porte Saint-Andoche était située *intra muros* par rapport à l'enceinte moderne qui passait à une dizaine de mètres seulement de son emplacement. Quant à la porte de Rome, elle était située exactement sur le tracé de l'enceinte moderne, juste à côté du bastion dit de la Jambe-de-bois. Du fait de leur proximité avec un habitat regroupé et, en particulier, avec l'enceinte moderne, il n'y a rien d'étonnant à ce que leurs matériaux aient été récupérés pour servir dans d'autres constructions. On ne sait rien du devenir des pierres de taille de la porte Saint-Andoche mais, en ce qui concerne la porte de Rome, certains auteurs anciens rapportent que ses blocs sculptés auraient été partiellement transportés dans le domaine de Montjeu, c'est-à-dire au sommet de la

hauteur qui domine le sud d'Autun⁴⁰. Pour ce qui est des autres blocs, il me semble plausible d'en reconnaître plusieurs en réemploi dans le parement du bastion de la Jambe-de-bois. Par ailleurs, outre le réemploi, on peut supposer qu'un certain nombre des blocs de calcaire de ces deux portes antiques ont servi à la production de chaux.

Des destructions délibérées: « une muraille devenue absolument inutile »

Les tronçons de l'enceinte antique qui ne furent pas réutilisés par l'enceinte moderne, c'est-à-dire plus ou moins les troisquarts du circuit de 6 km, ont quant à eux été percés de nombreuses brèches et parfois démantelés pour récupérer des matériaux. À partir du milieu du XVII^e s., apparaissent dans les archives de la ville des documents attestant que les autorités municipales s'opposèrent à la destruction par les particuliers des remparts romains jusqu'à ce qu'en 1769 elle décide d'en vendre elle-même les matériaux.

L'affaire Tacot illustre ce changement dans la perception que les autorités locales ont de l'enceinte antique. En 1786, un procès fut intenté par la municipalité à un dénommé Guillaume Tacot, propriétaire de plusieurs parcelles agricoles à Autun du côté du quartier antique des monuments de spectacle, à l'est de la ville. Celui-ci avait détruit un tronçon du rempart et une tour qui divisaient en deux l'une de ses parcelles cultivées afin d'en récupérer les matériaux. Étant donné que le rempart ne saurait relever de la propriété privée, il fut condamné à la fois pour vol de matériaux et pour avoir accaparé la surface de terrain sur laquelle s'étendait le rempart. Il n'est nullement condamné pour dégradation du patrimoine antique mais bien pour avoir fait subir à la ville un préjudice financier en la privant de potentiels matériaux de construction qui lui appartenaient⁴¹. Le propriétaire de la parcelle fut d'ailleurs condamné à payer la fin des travaux de pavage de la place du Champ de Mars que la mairie peinait à financer. Les avocats de Guillaume Tacot, comme Aubin-Louis Millin vingt ans plus tard⁴², dénoncèrent la conduite des autorités

 ⁴⁰ Le transfert des blocs de la porte de Rome jusqu'au domaine du président Jeannin est mentionné dans l'*Histoire d'Autun* de Jean Aubery (manuscrit du début du xvII^e s. cité dans Abord 1881, 91, note 2), dans Thomas 1660, 20 (= Thomas 1846, 36) et repris par Fontenay 1889, 45.
 ⁴¹ La cour d'appel de Dijon condamna en 1787 la ville d'Autun pour abus de pouvoir (Dorigny 1989, 37–38).

⁴² Millin 1807, 310: «Les anciens murs de la ville formoient une vaste enceinte protégée par quarante tours (...) Ce n'est pas la faux du temps, ce n'est pas la rage des barbares qui les ont détruits, mais cette fureur qui porte les habitans d'Autun à tout renverser. Cependant la ville poursuit juridiquement ceux qui emportent des pierres des monumens antiques; nous avons vu un homme qui venoit d'être condamné à une amende de vingt francs pour ce fait. Mais cette poursuite n'a point pour objet la conservation des monuments; c'est un vandalisme dont elle se réserve le privilège exclusif.».

76 VIVIEN BARRIÈRE

municipales pour qui la destruction de l'enceinte romaine était une aubaine financière. Leur plaidoyer est révélateur de la perception de l'enceinte antique à la fin du XVIII^e s.:

«Il ne s'agit, ni des murs, ni des remparts actuels de la ville d'Autun; il s'agit des débris d'une vieille muraille abandonnée et ruinée, et qui ne sert plus qu'à attester les déplorables événements qui ont réduit l'ancienne capitale des Eduens à l'état de médiocrité où est aujourd'hui réduite la cité d'Autun... Après tout, quand le sieur Tacot se serait débarrassé des restes de ce mur, qui s'élève au milieu de ses possessions, qui les couvre de son ombre, qui les écrase de ses ruines, aurait-on pû le poursuivre criminellement? (...) On voit donc que l'intention des Officiers Municipaux d'Autun est très éloignée de vouloir conserver, entretenir et réparer une muraille devenue absolument inutile... Il est clair que depuis la construction du nouveau rempart, la conservation des anciens murs n'aurait été qu'une surcharge ruineuse pour les habitants, dont on a dû se débarrasser, en les abandonnant; et si on ne les a pas entièrement détruits, c'est que leur démolition aurait occasionné une dépense considérable. »43.

En aucune manière, l'enceinte romaine ne semble considérée, ni par les avocats de Guillaume Tacot, ni par les autorités autunoises, comme un témoin du passé qu'il faudrait conserver. Très peu de temps après, une délibération de la mairie datée du 15 février 1788 confirme cette perception de l'enceinte romaine comme une structure sans aucun autre intérêt que d'être une ressource financière potentielle:

«Les murs d'Autun [ceux de l'enceinte moderne] ayant besoin d'être réparés à raison des brèches qui s'y trouvent et n'ayant pas grandes ressources dans nos finances, nous imaginâmes d'en trouver dans la vente des matériaux qu'on aurait, en détruisant d'anciennes tours qui se trouvent dans l'enceinte [antique] et qui sont inutiles et en réduisant les murs à 15 pieds de hauteur. »⁴⁴.

Ce choix municipal d'adjudication des matériaux et de vente de terrains du domaine public fait écho à celui, dénoncé par Victor Hugo, des autorités locales de Laon dans l'Aisne⁴⁵. Quelques années plus tard, les destructions liées aux événements révolutionnaires épargnèrent les murs antiques d'Autun pour se concentrer sur les églises. La loi

du 16 juin 1790 imposant la destruction de «signes de la servitude» ne fut appliquée qu'en 1791 pour les armoiries de la province de Bourgogne et du prince de Condé qu'arborait la porte des Marbres du rempart moderne.

Il reste à signaler les destructions causées depuis la seconde moitié du XIX^e s. par la modernisation des infrastructures, telle la tranchée pratiquée pour mettre en place une ligne de chemin de fer: deux pans de la muraille romaine sont alors détruits dans la partie nord de la ville en 1866-1867. Par ailleurs, dans la seconde moitié du XX^e s., l'expansion urbaine *extra Romanos muros*, pour la première fois depuis l'antiquité, a conduit au démantèlement de plusieurs tronçons de l'enceinte du 1^{er} s., notamment dans la zone de la Croix-Verte et du faubourg Saint-Andoche.

Par bien des aspects, les questions soulevées par l'enceinte urbaine d'*Augustodunum* rejoignent celles liées à l'abandon de Bibracte: la décision de quitter le mont Beuvray est-elle à mettre au crédit des élites éduennes ou fut-elle imposée par le pouvoir central romain? Quelle est l'origine du financement des travaux liés à la création de cette nouvelle ville? Qui a matériellement construit les murs, les tours et les portes de la ville: ses architectes, sculpteurs et maçons étaient-ils éduens, italiens ou venus du sud de la Gaule? Qui en a conçu le projet architectural? Selon la réponse que reçoivent ces questions, c'est toute l'interprétation de l'enceinte de la ville qui varie et, avec elle, une partie de la compréhension du processus de romanisation de la Gaule celtique.

On gagne à explorer ces questions d'une manière renouvelée en étudiant l'ensemble du processus de construction du rempart d'Autun depuis la phase d'élaboration du projet dans l'esprit de ses initiateurs jusqu'aux ultimes modifications attribuables à la période antique. Cela revient donc à réfléchir sur les raisons qui motivent le choix de telle ou telle solution technique spécifique, sur l'origine de l'architecte, sur celle des financements, sur l'organisation du chantier de construction, sur la main d'œuvre, sur les réseaux d'approvisionnement en matériaux de construction... Certains de ces points, en particulier la problématique de la diffusion des modèles architecturaux, imposent de situer l'étude à l'échelle de la partie occidentale de l'Empire romain. En effet, qu'il soit vu de loin par un visiteur à l'approche de la ville ou de l'intérieur par un habitant d'Augustodunum, le rempart est une structure monumentale qui définit l'identité de la ville: ces portes monumentales et ces tours s'élevant au débouché d'une trame viaire orthogonale sont les témoins matériels de la dignitas de la cité éduenne. Ces remparts qui eurent jadis pour fonction d'exprimer au premier regard la fierté éduenne d'appartenir au monde romain, ont fini, bien des siècles plus tard, par incarner la fierté autunoise de descendre des seuls Gaulois que Rome qualifia de frères.

⁴³ Archives départementales de Saône-et-Loire, dépôt communal d'Autun, DD5, «Précis pour le Sieur Guillaume Tacot, Marchand, demeurant à Nolay, Appelant de la Sentence rendue à la Vierie d'Autun, le 21 janvier 1786, contre MM. Les Maires et Echevins, syndic et habitants de la dite ville, intimés », dossier mentionné dans Dorigny 1989, 36–38.

⁴⁴ C'est-à-dire environ 4,80 mètres de haut. Archives départementales de Saône-et-Loire, citées dans Dorigny 1989, 44. Il est par ailleurs décidé de fermer les tours « en ce qu'étant ouvertes elles donnent retraite aux libertins et aux vagabonds ».

⁴⁵ Sur la destruction de la tour de Louis IV d'Outremer à Laon en 1831, cf. Hugo 1832, 609–611.

Literaturverzeichnis / bibliographie

Antike Quellen

Amm.

Ammiani Marcellini Rervm gestarvm libri qvi svpersvnt. Übers. U. herausgeg. Von W. Seyfarth (Darmstadt 1974).

Caes Gall

G. Iulius Caesar, De bello Gallico. Übers. u. herausgeg. von M. Deissmann (Stuttgart 2004).

Cic. rep.

M. Tullius Cicero, De re publica. Übers. U. herausgeg. von Karl Büchner (Stuttgart 1979).

Gai. inst.

Gaius, Insitutiones. Übers. U. herausgeg. von U. Manthe (Darmstadt 2010²).

Dig

Corpus Iuris Civilis. Übers. u. herausgeg. von E. K. Otto et al. (Leipzig 1984–1985).

Dion. Hal.

Dionysos von Halikanassos, Ῥωμαϊκὴ Ἄρχαιολογία. Übers. u. herausgeg. von A. Städele (Darmstadt 2020).

Liv.

T. Livius, Ab urbe contida. Übers. u. herausgeg. von R. Feger, L. Fladerer, M. Giebel (Stuttgart 2015).

Plin. Nat. Hist.

C. Plinius Secundus Maior, Naturalis historia. Übers. u. herausgeg. von M. Giebel (Stuttgart 2009).

Strab. geogr.

Strabon, Geographiae libri XVII. Übers. u. herausgeg. von S. Radt (Göttingen 2002–2011).

Tac., Ann.

P. Cornelius, Tacitus, Annales. Übers. u. herausgeg. von E. Heller (Düsseldorf 2010).

Tac., Hist.

P. Cornelius Tacitus, Historiae. Übers. u. herausgeg. von J. Borst (Düsseldorf 2002).

Ulp. Dia

D. Ulpianus, Liber singularis regularum. Übers. u. herausgeg. von P. Krüger (Hildesheim 2004).

Varr. ling.

M. Terentius Varro, De origine linguae latina. Übers. u. herausgeg. von D. J. Taylor (Amsterdam 1996).

Vitr.

M. Vitruvius Pollio, De architectura libri decem. Übers. u. herausgeg. von C. Fensterbusch (Darmstadt 2008⁶).

Zos

Zosimos, Ίστορία νέα. Übers. u. herausgeg. von A. Hirsemann (Stuttgart 1990).

Aberson 2016

M. Aberson, L'implicite et l'explicite dans les inscriptions dédicatoires (République-Empire). In: M. Crété (Hrsg.), Discours et systèmes de représentation: modèles et transferts de l'écrit dans l'Empire romain. Actes des colloques de Nice (septembre 2009 – décembre 2010) (Besançon 2016) 103–119.

Aberson/Hufschmid 2012a

M. Aberson/Th. Hufschmid, Unvollendete Bauwerke in römischer Zeit: Unglückliche Umstände oder Inkompetenz? Archäologie Schweiz 2012/4, 16–23.

Aberson/Hufschmid 2012b

M. Aberson/Th. Hufschmid, Bâtiments publics inachevés: crises et solutions. In: L. Lamoine/C. Berrendonner/M. Cébeillac-Gervasoni (Hrsg.), Gérer les territoires, les patrimoines et les crises (Clermont-Ferrand 2012) 247–260.

Abord 1881

H. Abord, Histoire de la Réforme et de la Ligue dans la ville d'Autun, t. II, Autun, 1881.

Adam 1995

J.-P. Adam, Proposition de restitution de la porte orientale. In: Goguey/Reddé 1995, 62–69.

Aimé/Pedini 2014

R. Aimé/C. Pedini, Avenue Pompidou, tranche 3 « Chemin vieux de Sauve » à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération archéologique, Hades, SRA Languedoc-Roussillon (Toulouse 2014).

Allen 2013

R. Allen, The Masonry Defences of Roman Silchester (Calleva Atrebatum) North Hampshire: Building materials, building styles and the building programme. British Archaeological Reports British Series 580 (Oxford 2013).

Amoroso/Castella 2014/2015

H. Amoroso/D. Castella, Un habitat gaulois aux origines d'Aventicum. Les fouilles de Sur Fourches (2009/2015). Bull. Assoc. Pro Aventico 56, 2014/2015, 7–72.

Auer 2006

M. Auer, Beobachten zur Entstehungszeit der Stadtmauer von Aguntum - mit einer Betrachtung der Forschungsgeschichte und der Datierungsansätze von 1912–2005, Diplomarbeit Universität Innsbruck 2006.

Aumüller 2000

Th. Aumüller, Die Porta Praetoria in Regensburg – ein Aspekt zur Bautechnik. In: A. Hoffmann (Hrsg.) Bericht über die 40. Tagung für Ausgrabungswissenschaft und Bauforschung vom 20. bis 23. Mai 1998 in Wien (Stuttgart 2000) 100–103.

Baatz 2006

D. Baatz, L'architecture défensive sous le Principat. In: Reddé et al. 2006, 77–89.

Back 1990.

U. Back, Untersuchungen an der römischen Stadtmauer unter der Sakristei des Kölner Domes. KölnJbVFrühGesch 23, 1990, 393–400.

Baldinger Fuchs 2005

A. Baldinger Fuchs, Herrschaft im Mittelalter. In: A. Baldinger Fuchs/M. Banholzer/M. Baumann/F. Müller/S. Siegenthaler/ A. Steigmeier, Brugg erleben. 2. Politik, Wirtschaft und Gesellschaft im Wandel (Baden 2005) 291–304.

Barral/Joly 2001

Ph. Barral/M. Joly, L'occupation à l'âge du Fer et à l'époque romaine autour du Mont-Auxois. In: M. Reddé/S. von Schnurbein (Hrsg.), Alésia. Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991–1997). MAIBL XXII (Paris 2001).

Barrière 2012

V. Barrière, Les portes de l'enceinte antique d'Autun et leurs modèles (Gaule, Italie, provinces occidentales de l'Empire romain), thèse soutenue à l'université de Bourgogne, 2012.

Barrière 2016

V. Barrière, Cartes et plans de la ville d'Autun en Bourgogne: mise en série de la documentation cartographique depuis la Renaissance jusqu'à la création de la Société Eduenne. In: D. Vitali (Hrsg.), Il mondo celtico prima e dopo la conquista romana / Le monde celtique avant et après la conquête romaine. Studi in onore di / Mélanges en l'honneur de Jean-Paul Guillaumet, Monterenzio-Bologna, 2016, 393–416.

Barrière 2019

V. Barrière, La question ouverte de la datation des portes d'Autun. In: V. Guichard, M. Vaginay (Hrsg.), Les modèles italiens dans l'architecture des II^e et I^{er} siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines. Actes de colloque, Toulouse (France), 2–4 octobre 2013. Bibracte 30 (Glux-en-Glenne 2019) 441–447.

Barrière 2020

V. Barrière, Aspects économiques de la construction du rempart d'Augustodunum (Autun): origine des matériaux rocheux et première approche quantitative. In: C. Courault/C. Márquez Moreno (Hrsg.), Quantitative studies and production cost of Roman public construction. Actes du workshop international, Rome (Italie), 9 mai 2017 (Cordoba 2020) 264–299.

Bartolini/Michetti 2014

G. Bartoloni/L. M. Michetti (Hrsg.), Mura di legno, mura di terra, mura di pietra: fortificazioni del Mediterraneo antico. Atti del convegno internazionale sapienza Università di Roma, 7–9 maggio 2012 (Roma 2014).

Bechert 1971

T. Bechert, Römische Lagertore und ihre Bauinschriften. Ein Beitrag zur Entwicklung und Datierung kaiserzeitlicher Lagertorgrundrisse von Claudius bis Severus Alexander. Bonner Jahrb. 71, 1971, 201–287.

Becker/Rasbach 2015

A. Becker/G. Rasbach, Waldgirmes. Die Ausgrabungen in der spätaugusteischen Siedlung von Lahnau-Waldgirmes (1993–2009).
 1. Befunde und Funde. Röm.-German. Forsch. 71 (Darmstadt 2015)

Belleforest/Münster 1575

F. de Belleforest/S. Münster, La Cosmographie universelle de tout le monde (Paris 1575).

Bellettati 1994

R. Bellettati, Vindonissa: Sanierungen am Nord- und Westtor. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1994, 39–48.

Bénard et al. 2010

J. Bénard/M. Méniel/Chr. Petit (Hrsg.), Gaulois et gallo-romains à Vertillum. 160 ans de découvertes archéologiques (communes de Vertault et Molesmes, Côte-d'Or) (En Crausaz 2010).

Bénard et al. 2016

J. Bénard/M. Méniel/P. Désert/F. Bénard, Urbanisme, habitat et société d'un vicus gallo-romain. Vertillum, cité des Lingons (Vertault, Côte-d'Or). Archéologie et histoire romaine 32 (Autun 2016).

Benguerel/Engeler-Ohnemus 2010

S. Benguerel/V. Engeler-Ohnemus, Zum Lagerausbau im Nordwesten von Vindonissa. Veröff. Ges. Pro Vindonissa XXI (Brugg 2010).

Berger 2012

L. Berger (mit Beiträgen von Th. Hufschmid et al.), Führer durch Augusta Raurica (Basel 2012⁷).

Berger at al. 1985

L. Berger mit Arbeitsgruppe des Seminars für Ur- und Frühgeschichte der Universität Basel, Die Grabungen beim Augster Osttor im Jahre 1966. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 5, 1985, 7–105.

Berke 2016

St. Berke, Colonia Savaria. Ein archäologisch-historischer Überblick. In: H. Schwarzer/H. Helge Nieswandt (Hrsg.), «Man kann es sich nicht prächtig genug vorstellen!», Festschrift f. D. Salzmann z. 65. Geburtstag, Bd. II (Marsberg 2016) 567–592.

Berthold et al. 2017

J. Berthold/D. Hupka/F. Kempken/R. Nehren, Ausgrabungen am Kurt-Hackenberg-Platz und am Domhof in Köln. Archälogische Untersuchungen im Rahmen des Nord-Süd-Stadtbahnbaus, KJb 50, 2017, 133–540.

Bessac 1987

J.-C. Bessac, Matériaux et Construction de l'Enceinte Augustéenne de Nîmes. In: Colin 1987, 25–38.

Besombes/Barrandon 2001

P.-A. Besombes/J.-N. Barrandon, Les dupondii de Nîmes: Datation, diffusion et nature du métal utilisé. Revue numismatique 157, Les Belles Lettres, Paris, 2001, 305–330.

Bet et al. 2004

P. Bet/S. Bleu/E. Belay/A. Delor/C. Dubuc, Le site gallo-romain du nouvel hôpital d'Autun (Saône-et-Loire), Document Final de Synthèse, SRA Bourgogne Dijon, 2004.

Biddle 1975

M.Biddle, Excavations at Winchester 1971: tenth and final interim report, Antiquaries Journal 55, 1975, 96–126; 295–337.

Binsfeld 1960

W. Binsfeld, Die Namen Kölns zur Römerzeit. In: H. Ladendorf/ H. Vey(Hrsg.), Mouseion. Festschr. Otto H. Förster (Köln 1960) 72–80

Binsfeld 1988

W. Binsfeld, Katalog der römischen Steindenkmäler des Rheinischen Landesmuseums Trier. Trierer Grabungen und Forschungen 12 (Mainz 1988).

Bircher 1913

H. Bircher, Atlas zur Schweizergeschichte. Tafelband (Aarau 1913).

Blagg 2002

T. Blagg, Roman Architectural Ornament in Britain (British Archaeological Reports, British Series 329), Oxford, 2002.

Böhm/Bohnert 2003

A. Böhm/A. Bohnert, Das römische Nordtor von Köln, Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz 50, 2003 Teil 2, 371–448.

Bonetto 1998

J. Bonetto, Mura e città nella Transpadana Romana, Fondazione Antonio Colluto Collana «L'album» 5 (Vilotta et Bergamo 1998).

Bonetto 2015

J. Bonetto, Le mura di Aquileia. In: Malnati/Manzelli 2015, 154–155.

Bonetto/Manzelli 2015

J. Bonetto/V. Manzelli, Le mura in età republicana. In: Malnati/Manzelli 2015, 153–154.

Bonnet 1982

F. Bonnet, Les ports romains d'Aventicum. Arch. Schweiz 5, 2, 1982, 127–132.

Boudeau 2009

J. Boudeau, La réorganisation spatiale de cinquante-cinq villes de Gaule remparées au Bas-Empire. (Thèse, Tours 2009).

Bowden 2013

W. Bowden, Townscape and identity at Caistor-by-Norwich. In: H. Eckardt/SA. Rippon (Hrsg.), Living and Working in the Roman World: essays in honour of Michael Fulford on his 65th birthday. Journal of Roman Archaeology Supplementary Series 95 (Portsmouth R.I. 2013) 47–62.

Bracker 1974

J. Bracker, Neue Entdeckungen zur Topographie und frühen Geschichte des römischen Köln, Jahrbuch des Kölnischen Geschichtsvereins e. V. 45, 1974, 111–174.

Bracker-Wester 1980

U. Bracker-Wester, Das «Ubiermonument» in Köln, Gymnasium 87, 1980, 496–534.

Brasse/Müth 2016

C. Brasse/S. Müth, Mauerwerksformen und Mauerwerkstechniken. In: Müth et al. 2016a, 75–100.

Brosend, Diss. Köln 2021 (im Druck)

A. Brosend, Innerstädtische Wasserversorgung und Abwasserentsorgung des römischen Köln (Dissertation im Fach Archäologie der römischen Provinzen an der Universität zu Köln 2021).

Bruckner 1763

D. Bruckner, Versuch einer Beschreibung historischer und natürlicher Merkwürdigkeiten der Landschaft Basel. 23. Stück (Basel 1763).

Brunet-Gaston 2008

V. Brunet-Gaston, Le décor architectonique dans l'Arc jurassien «étendu», de Augustodunum-Autun (Saône-et-Loire, F) à Augusta Raurica-Augst (Bâle-Campagne, CH). In: C. Bélet-Gonda/ J.-P. Mazimann/A. Richard/F. Schifferdecker (Hrsg.), Premières Journées Archéologiques Frontalières de l'Arc Jurassien: Mandeure, sa campagne et ses relations d'Avenches à Luxeuil et d'Augst à Besançon. Actualités archéologiques régionales (Besançon 2008), 73–83.

Buchsenschutz et al. 1999

O. Buchsenchutz/J.-P. Guillaumet/I. Ralston (Hrsg.), Les remparts de Bibracte. Recherches récentes sur la porte du Rebout et le tracé des fortifications. Bibracte 3 (Glux-en-Glenne 1999).

Bündgen et al. 2008

S. Bündgen et al., Structures et mobilier de La Tène finale à Avenches-Sur Fourches. Bull. Assoc. Pro Aventico 50, 2008, 39–175.

Burckhardt-Biedermann 1883

Th. Burckhardt-Biedermann, Über die Stadtmauer von Augusta Raurica. Anz. Schweiz. Alterthumskde. 4, 1883, 5–31.

Burckhardt-Biedermann 1914

Th. Burckhardt-Biedermann, Stadtmauer und Tor im Südosten von Augusta Raurica. Basler Zeitschr. für Gesch. und Altertumskde. 13, 1914, 363–375.

Burger-Völlmecke 2019

D. Burger-Völlmecke, Die Umwehrung des Legionslagers von Mogontiacum/Mainz im 1. Jahrhundert n. Chr. In: S. Matešić (Hrsg.), Interdisziplinäre Forschungen zum Limes. Beitr. Welterbe Limes 10 (Darmstadt 2019) 63–75.

Burger-Völlmecke 2020

D. Burger-Völlmecke, Mogontiacum II. Topographie und Umwehrung des römischen Legionslagers von Mainz. Limesforsch. 31 (Berlin 2020).

Burnham/Wacher 1990

B. Burnham/J. Wacher, The 'Small Towns' of Roman Britain (London 1990).

Castella 2019

D. Castella, Céramiques et migrations d'est en ouest au 1^{er} siècle avant J.-C. Données récentes d'Avenches et sa région. Bull. Assoc. Pro Aventico 60, 2019, 7–34.

Chardron-Picault/Pernot 1999

P. Chardron-Picault/M. Pernot, Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun (Saône-et-Loire). Le site du Lycée militaire. Documents d'Archéologie Française – Archéologie préventive 76 (Paris 1999).

Chastagnol 1996

A. Chastagnol, *Coloni et incolae*. Notes sur les différenciations sociales à l'intérieur des colonies romaines de peuplement dans les provinces de l'Occident (ler s. av. J.-C.-ler s. ap. J.-C.). In: A. Chastagnol, S. Demougin, Cl. Lepelley (Hrsg.), *Splendidissima ciuitas*. Études d'histoire romaine en hommage à François Jacques (Paris, 1996) 13–25 [prépublié dans: A. Chastagnol, La Gaule romaine et le droit latin. Recherches sur l'histoire administrative et sur la romanisation des habitants (Scripta varia 3) (Lyon/Paris, 1994) 113–129].

Charmasson et al. 2002

J. Charmasson/A. Bouet/A. Roth Congès, Saint-Vincent. Gaujac (Gard). In: J.-L. Fiches (Hrsg.), Les agglomérations galloromaines en Languedoc-Roussillon. Projet collectif de recherches (1993-1999). Monograph. arch. Méditerranéenne 13–14 (Lattes 2002) 741–753.

Christol 2002

M. Christol, L'inscription municipale de Murviel-lès-Montpellier. In: J.-L. Fiches (Hrsg.), Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon. Projet collectif de recherches (1993–1999). Monograph. arch. méditerranéenne 13–14 (Lattes 2002) 429–433.

Christol/Charmasson 1987

M. Christol/J. Charmasson, Une inscription découverte à Gaujac (Gard), *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1987, 116–127.

Christol/Dardes 2009

M. Christol/D. Darde (Hrsg.), L'expression du pouvoir au début de l'Empire. Autour de la Maison carrée à Nîmes. Actes du colloque organisé à l'initiative de la ville de Nîmes et du musée archéologique (Nîmes, Carré d'Art, 20-22 Octobre 2005) (Paris 2009).

Christol/Goudineau 1987

M. Christol/C. Goudineau, Nîmes et les Volques Arécomiques au ler s. avant J.-C. Gallia 45, 1987–1988, 87–103.

Cimorelli 2016

 D. Cimorelli (Hrsg.), La pierre bleue de l'Avesnois. Entre paysage et architecture. Les collections du forum antique de Bavay (Mailand 2016).

Clareboets/Schaub 1990

C. Clareboets/M. Schaub, Antike und neuzeitliche Wehrbauten in und um Augst. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 11, 1990, 171–175.

Colin 1987

M.-G. Colin (Hrsg.), Les enceintes augustéennes dans l'Occident romain. (France, Italie, Espagne, Afrique du Nord): actes du Colloque international de Nîmes (Ille Congrès archéologique de Gaule méridionale), 9–12 octobre 1985. École antique Bull. Ann. 18 (Nîmes 1987).

Colin 2010

A. Colin, Un murus gallicus du 1^{er} siècle ap. J.-C. à Alésia, La Croix-Saint-Charles (Alise Sainte-Reine, Côte-d'Or). In: S. Fichtl (Hrsg.), Murus Celticus. Architecture et fonctions des remparts de l'âge du Fer. Table ronde internationale, 11–12 octobre 2006. Bibracte 19 (Glux-en-Glenne 2010) 123–133.

Corney 1997

M. Corney, The Origins and Development of the 'Small Town' of *Cunetio*, Mildenhall, Wiltshire, Britannia 28, 1997, 337–350.

Crawford RS

M. Crawford, Roman Statutes (2 vol.), BICS 64 (London 1996).

Creighton/Fry 2016

J. Creighton/R. Fry, Silchester: Changing Visions of a Roman Town. Integrating geophysics and archaeology: the results of the Silchester Mapping Project 2005-10. Britannia Monograph Series 28 (London 2016).

Creuzenet 2010

F. Creuzenet, Architecture et chronologie du rempart d'En Curiot à Alésia (Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or). In: S. Fichtl (Hrsg.), Murus Celticus. Architecture et fonctions des remparts de l'âge du Fer. Table ronde internationale, 11-12 octobre 2006. Bibracte 19 (Glux-en-Glenne 2010) 92–122.

Csapláros et al. 2010

 A. Csapláros/R. Mladoniczki/O. Sosztarits, Ein topographischer Überblick der Bernsteinstraße zwischen Salla und Scarbantia. In: G. Grabherr/B. Kainrath (Hrsg.), conquiescamus! Longum iter fecimus, Römische Raststationen und Straßenverkehr im Ostalpenraum, Akten des Kolloquiums zur Forschungslage zu römischen Straßenstationen (Innsbruck 2010) 111–121.

Cüppers 1969

H. Cüppers, Die Trierer Römerbrücken. Trierer Grabungen und Forschungen 5 (Mainz 1969).

Cüppers 1973

H. Cüppers, Die Stadtmauer des römischen Trier und das Gräberfeld an der Porta Nigra. Trierer Zeitschrift 36, 1973, 133–222.

de Cazanove et al. 2012

O. de Cazanove/J. Vidal/M. Dabas/G. Caraire, Alésia. Forme urbaine et topographie religieuse. L'apport des prospections et des fouilles récentes. Gallia 69-2, 2012, 127–149.

de Chazelles et al. 2013

C.A. de Chazelles/A. Beylier/M. Landolt (Hrsg.), Les fortifications de la ville basse du Castellas à Murviel-lès-Montpellier (Hérault). Revue archéologique de Narbonnaise 46, 2013, 11–156.

Dedet 2002

B. Dedet, Vié-Cioutat. Mons et Monteils (Gard). In: J.-L. Fiches (Hrsg.), Les Agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon. Projet collectif de recherches (1993-1999). Monographies d'archéologie méditerranéenne 13–14 (Lattes 2002) 856–864.

Dedet/Py 1985

B. Dedet/M. Py (Hrsg.), Les enceintes protohistoriques de Gaule méridionale, Cahiers de l'association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (Caveirac 1985).

De Pury-Gysel 2012

A. de Pury-Gysel, Avenches – Aventicum. Hauptstadt der Helvetier. Zum Forschungsstand 1985–2010. Ber. RGK 93, 2012, 107–233.

De Souza 2004

M. De Souza, La question de la tripartition des catégories du droit divin dans l'Antiquité romaine (Saint-Étienne 2004).

de Vaan 2008

M. de Vaan, Etymological Dictionary of Latin and the Other Italic Languages (Leiden 2008).

Devijver PME

H. Devijver, Prosopographia militiarum equestrium quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum, vol. I-V (Leuwen 1976–1993).

Deyber 2009

A. Deyber, Les Gaulois en guerre. Stratégies, tactiques et techniques. Essai d'histoire militaire (II^e-I^{er} siècles av. J.-C.) (Paris 2009).

Dietmar/Trier 2006

C. Dietmar/ M. Trier, Mit der U-Bahn in die Römerzeit² (Köln 2006).

Dietz 2000

K. Dietz, Legio III Italica. In: Y. Le Bohec (Hrsg.): Les légions de Rome sous le Haut-Empire. Actes du Congrès de Lyon 17–19 septembre 1998 (Lyon 2000), 133–143.

Dobson 2008

M. J. Dobson, The Army of the Roman Republic. The second Century BC, Polybius and the camps at Numantia, Spain (Exeter 2008).

Dodt/Schäfer 2019

M. Dodt/A. Schäfer, Der Kölner Hafen in der Römerzeit. In: M. Mirschenz/R. Gerlach/J. Bemmann (Hrsg.), Der Rhein als europäische Verkehrsachse III. Bonner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichtlichen Archäologie 22 (Bonn 2019) 153–176.

Dörfler et al. 1998

W. Dörfler/A. Evans/H. Löhr, Trier, Walramsneustrasse. Untersuchungen zum römerzeitlichen Landschaftswandel im Hunsrück-Eifel-Raum an einem Beispiel aus der Trierer Talweite. In: A. Müller-Karpe/A. Haffner/H. Brandt (Hrsg.), Studien zur Archäologie der Kelten, Römer und Germanen in Mittel- und Westeuropa. Internationale Archäologie 4 (Rahden/Westfalen 1998) 119–152.

Doppelfeld 1950

O. Doppelfeld, Die römische Stadtmauer von Köln. In: W. Zimmermann (Hrsg.), Die Kunstdenkmäler des Rheinlandes Beiheft 2. Untersuchungen zur frühen Kölner Stadt-, Kunst- und Kirchengeschichte (Essen 1950) 3–40.

Doppelfeld 1979

O. Doppelfeld, Vom unterirdischen Köln (Köln 1979).

Dorigny 1989

M. Dorigny, Autun dans la Révolution française, 2: L'Événement révolutionnaire: du bastion royaliste à la Montagne du département, 1789–1795 (Le-Mée-sur-Seine 1989).

Duncan-Jones 1990

R. Duncan-Jones, Structure and scale in the Roman economy (Cambridge 1990).

Eck 1993

W. Eck, Agrippina, die Stadtgründerin Kölns. Eine Frau in der frühkaiserzeitlichen Politik (Köln 1993).

Eck 2004

W. Eck, Köln in römischer Zeit. Geschichte der Stadt Köln 1 (Köln 2004).

Eck 2014

W. Eck, Die Gestaltung der Welt. Augustus und die Anfänge des römischen Köln (Köln 2014).

Eckinger 1898

Th. Eckinger, Bericht über die Ausgrabungen der Antiquarischen Gesellschaft von Brugg und Umgebung im Herbst 1897. ASA 8, 1898, 2–5.

Eckinger 1909

Th. Eckinger, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahre 1908. 4. Am nördlichen Lagerwall. ASA N.F. 11, 1909, 38–40.

Eckinger 1919

Th. Eckinger, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa an der Südgrenze des Legionslagers. II. An der westlichen Strecke, Oktober 1917 bis Februar 1918. ASA N.F. 21, 1919, 26–33.

Eckinger 1927/28

Th. Eckinger, Anhang. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1927/28, 7–8.

Eggert 2001

M. K. H. Eggert, Prähistorische Archäologie. Konzepte und Methoden (Tübingen und Basel 2001).

Esmonde Cleary 2003

S. Esmonde Cleary, Civil Defences in the West under the High Empire. In P. Wilson (Hrsg.), The Archaeology of Roman Towns: Studies in honour of John S.Wacher (Oxford 2003) 73–85.

Esmonde Cleary 2007

S. Esmonde Cleary, Fortificación urbana en la *Britannia* romana: Defensa military o monument cívico? In: A. Rodríquez Colmenero/I. Rodá de Llanza (Hrsg.), Murallas de Ciudades Romanas en el Occidente del Imperio: *Lucus Augisti* Como Paradigma (Lugo 2007) 153–65.

Fabia 1929

Ph. Fabia, La table Claudienne de Lyon (Lyon 1929).

Fassbinder et al. 2016

J. Fassbinder/Ch. Later/H. Krause/F. Becker: Baustopp in der Römerzeit? Ein neu entdecktes spätantikes Kastell in Aying, Landkreis München, Oberbayern. Arch. Jahr Bayern 2016, 93–96.

Faulkner 2000

N. Faulkner, Change and decline in late Romano-British towns. In: T. Slater (Hrsg.), Towns in Decline AD100–1600 (Aldershot 2000) 25–50.

Favory et al. 2002

F. Favory, avec la collaboration de A. Chartrain/M. Christol/G. Escallon/J.-Cl. Richard/P. Soyris/J.-M. Touzard/Le Castellas. Murviel-lès-Montpellier (Hérault). In: J.-L. Fiches (Hrsg.), Les Agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon. Projet collectif de recherches (1993–1999). Monographies d'archéologie méditerranéenne 13–14 (Lattes 2002) 419–468.

Fels/Heuberger 1910

C. Fels/S. Heuberger, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahre 1910. ASA N.F. 12, 1910, 182–215.

Février 1969

P.-A. Février, Enceinte et colonie (De Nîmes à Vérone, Toulouse et Tipasa), Revue d'études ligures 35-3, 1969, 277–286.

Février 1974

P.-A. Février, Permanences et héritages de l'Antiquité. In: Topografia urbana e vita cittadina nell'alto medioevo in Occidente, (Spoleto 1974) 41–138.

Fiches/Matthieu 2002

J.-L. Fiches/V. Matthieu, Ambrussum (Villetelle (Hérault). In: J.-L. Fiches (Hrsg.), Les Agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon. Projet collectif de recherches (1993–1999). Monographies d'archéologie méditerranéenne 13–14 (Lattes, 2002) 521–557.

Fiches/Nin 1985

J.-L. Fiches/N. Nin, Les fortifications indigènes de Gaule méditerranéenne après la conquête romaine. In: B. Dedet, M. Py (Hrsg.), Les enceintes protohistoriques de Gaule méridionale, Cahiers de l'association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental (Caveirac 1985) 39–50.

Fichtl/Vaxelaire 2010

S. Fichtl/L. Vaxelaire, Le murus gallicus de Besançon-Vesontio (Doubs): les fouilles des «Remparts Dérasés ». In: S. Fichtl (Hrsg.), Murus Celticus. Architecture et fonctions des remparts de l'âge du Fer. Table ronde internationale, 11–12 octobre 2006. Bibracte 19 (Glux-en-Glenne 2010) 93–98.

Filipovic 2004

S. Filipovic, Colonia Aelia Mursa. In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 157–168.

Fischer/Trier 2014

Th. Fischer/M. Trier, Das römische Köln (Köln 2014).

Fleps 2008

G. Fleps, Raetiens Hauptstadt grösser als angenommen? Ausgrabung in der Gutenbergstrasse 1 in Augsburg. Arch. Jahr. Bayern 2008, 89–92.

Flück 2017a

H. Flück, Vor den Toren von Vindonissa. Veröff. Ges. Pro Vindonissa XXIII (Brugg 2017).

Flück 2012

M. Flück, «...es blieb somit nur noch der Vermutung Raum, der Sockel habe ein grosses Standbild getragen» - Vorbericht zur Ausgrabung Windisch-Dorfzentrum 2011-2012 (V.011.1). Jber. Ges. Pro Vindonissa 2012, 57–80.

Flück 2013

M. Flück, «...wohl aber passierte hier manches Kriegerhäuflein die Heerstrassen und die Fähren...». Strassen und Plätze in und um

das römische Legionslager Vindonissa (Windisch, Schweiz). In: I. Gaisbauer/M. Mosser (Hrsg.), Strassen und Plätze. Ein archäologisch-historischer Streifzug. Monogr. Stadtarch. Wien 7 (Wien 2013) 43–63.

Flück 2014/2015a

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2014–2015. 2015.03
 Mur d'enceinte, porte de l'Est, fossé défensif, porte du Nord-Est. Bull. Assoc. Pro Aventico 56, 2014/2015, 236–246.

Flück 2014/2015b

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2014–2015. 2015.06 –En Pré Vert / mur d'enceinte. Bull. Assoc. Pro Aventico 56, 2014/2015, 249.

Flück 2015

M. Flück, Die Stadtmauer. In: D. Castella (Hrsg.), AVENTICUM – eine römische Hauptstadt (Avenches 2015) 83–90.

Flück 2016a

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.04 – Mur d'enceinte, porte de l'Ouest. Bull. Assoc. Pro Aventico 57, 2016, 218–220.

Flück 2016b

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.08 – Donatyre/mur d'enceinte. Bull. Assoc. Pro Aventico 57, 2016, 239.

Flück 2016c

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.12 – Mur d'enceinte, restauration. Bull. Assoc. Pro Aventico 57, 2016, 245.

Flück 2016d

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.17 – Donatyre/mur d'enceinte, tour 54. Bull. Assoc. Pro Aventico 57, 2016. 266.

Flück 2017b

M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2017. 2017.03 – Zone sportive. Mur d'enceinte, sondages 52, 64, 65, 66 et 67 entre les tours T23 et T24. Bull. Assoc. Pro Aventico 58, 2017, 299–301.

Flück 2018

M. Flück, Du haut de ces remparts vingt siècles vous contemplent. Aventicum 33, 2018, 14.

Flück 2019

M. Flück, La muraille romaine d'Aventicum – Dernières nouvelles... L'Aventic 51, 2019, 12–14.

Flück 2019

M. Flück, *MOENIA LATA VIDE*. Die römische Stadtmauer von *Aventicum*/Avenches, Thèse de doctorat de l'Université de Lausanne (Avenches 2019).

Flück 2020a

M. Flück, Moenia lata vide. Die römische Stadtmauer von Aventicum/Avenches. CAR 186–187, Aventicum 22–23 (Avenches 2020).

Flück 2020k

M. Flück, Die römische Stadtmauer von Aventicum/Avenches (Avenches 2020).

Flück 2020c

M. Flück, 69 AD ff. – Mauern für Lager und Städte. Steinerne Lager- und Stadtmauern im Süden der Provinz Germania Superior. In: S. Traxler/F. Lang (Hrsg.), Colloquium Lauriacum 2016. Das römische Heer – Wirtschaftsfaktor und Kulturträger. Beiträge zur Tagung im Museum Lauriacum – Enns, 2.–24. September 2016. Forsch. Lauriacum 19 (Linz 2020) 49–59.

Flück 2020c

M. Flück, Témoin d'une grandeur passée – le mur d'enceinte antique d'Avenches. Arch. Schweiz 43, 2020, 4, 16–23.

Flück 2020e

M. Flück, Moenia lata vide. Eine Mauer für die Hauptstadt der Helvetier. Antike Welt 6, 2020, 39–46.

Flück 2022

M. Flück unter Mitarbeit von S. Streit/C. Meyer-Freuler/T. Lippe, Zu Gast bei offizieren in Vindonissa. Von der spätlatènezeitlichen Befestigung zur Grossküche eines Offiziersgebäudes. Auswertung der Ausgrabung Windisch-Römerblick 2002– 2004 (V.002.11). Veröff. Ges. Ges. Pro Vindonissa XXVI (Brugg 2022).

Flück/Reymond 2020

M. Flück/B. Reymond, L'enceinte romaine au centre de toutes les attentions. Aventicum 37, 2020, 5–10.

Fontaine 2014

P. Fontaine, Les enceintes préromaines et l'Italie centrale. Traditions régionales et influences extérieures (VIII^e–II^e s. av. J.-C.). In: Bartoloni/Michetti 2014, 267–294.

Fontenay 1852

J. de Fontenay, Plan de la ville d'Autun, Bulletin monumental 2^e série-8, 1852, 365–368.

Fontenay 1889

H. de Fontenay, Autun et ses monuments (Autun 1889).

Fort 2007

A. Fort, L'enceinte antique d'Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire), mémoire de Master 2 soutenu à l'université de Franche-Comté, 2007.

Fort 2009

A. Fort, L'enceinte romaine d'Autun. Plan et données métrologiques à la lumière des observations récentes. Bulletin archéologique 35, 2009, 81–95.

Francey/Flück 2016

L. Francey/M. Flück, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.06 – Derrière les Murs. Bull. Assoc. Pro Aventico 57, 2016, 226–233.

Franke 2003

R. Franke, Arae Flaviae V. Die Kastelle I und II von Arae Flaviae/Rottweil und die römische Okkupation des oberen Neckargebietes. Forsch. u. Ber. Vor- u. Frühgesch. Baden-Württemberg 93 (Stuttgart 2003).

Frei 1969a

P. Frei, Zur Gründung und zur Rechtsstellung der römischen Kolonie Aventicum, Bull. Assoc. Pro Aventico 20, 1969, 5–22.

Frei 1969b

P. Frei, Das römische Aventicum bei Fredegar, Mus. Helv. 26, 1969, 102–112.

Frei-Stolba 1976

R. Frei-Stolba, Die römische Schweiz: Ausgewählte staats- und verwaltungsrechtilche Probleme im Frühprinzipat, ANRW II 5.1, 1976, 288–403.

Frei-Stolba 1992

R. Frei-Stolba, *Leges municipales*. Untersuchungen zu den Stadtrechten in historischer Sicht, Thèse d'habilitation de l'Université de Berne (unpubliziert), 1992.

Frei-Stolba et al. 1999

R. Frei-Stolba/A. Bielman/H. Lieb, Recherches sur les institutions de Nyon, Augst et Avenches. In: M. Dondin-Payre/M.-Th. Raepsaet-Charlier (Hrsg.), Cités, municipes, colonies: les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain (Paris 1999) 29–95.

Frei-Stolba 2013

R. Frei-Stolba, Eine Bauinschrift aus Vindonissa vom Jahr 72/73 n. Chr. In: Trumm/Flück 2013, 494–506.

Frere 1983

S.S. Frere, Verulamium Excavations Volume II (Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London No. XLI) (London 1983).

Frey 1995

P. Frey, Kanton Aargau. In: Stadt- und Landmauern 2. Stadtmauern in der Schweiz. Kataloge, Darstellungen. Veröff. Inst. Denkmalpfl. ETH Zürich 15.2 (Zürich 1995) 9–26.

Frey/Pauli-Gabi 2006

P. Frey/Th. Pauli-Gabi, Gut verschanzt: der römische Militärplatz Vindonissa (Windisch) und die frühneuzeitliche Festung im Aargau. Arch. Schweiz 29, 2006, 16–25.

Fröhlich 1903/04

E. Fröhlich, Die Ausgrabungen der Antiquarischen Gesellschaft von Brugg und Umgebung im Jahre 1903. Grabungen auf der Breite. ASA N.F. 5, 1903/04, 268–271.

Fröhlich 1906

E. Fröhlich, Bericht über die Grabungen der Antiquarischen Gesellschaft von Brugg und Umgebung im Jahre 1904. Grabungen auf der Breite. ASA N.F. 8, 1906, 18–21.

Fuhrer 1995

H. R. Fuhrer, Befestigungslinien im Rahmen der schweizerischen Verteidigungskonzeption des 19. und 20. Jahrhunderts. In: Stadtund Landmauern 1. Beiträge zum Stand der Forschung. Veröff. Inst. Denkmalpfl. ETH Zürich 15.1 (Zürich 1995) 155–167.

Fulford 1984

M. Fulford, Silchester Defences 1974–80. Britannia Monograph Series 5 (London 1984).

Gairhos 2005

S. Gairhos, Ad aeternam perfectus sine vitio murus. Stadtmauern im römischen Südwestdeutschland. In: Imperium Romanum. Roms Provinzen an Neckar, Rhein und Donau (Esslingen am Neckar 2005) 195–197.

Gamper 2007

P. Gamper, Tiberius ac Noricos imperio nostro armis subiunxit, Neue Erkenntnisse zur römischen Besetzung Noricums durch die Grabungen 2005 auf der Gurina, Archäologisches Korrespondenzblatt Jg. 37, 3/2007, 421–440.

Gamper 2015

P. Gamper, Gurina. Die römische Stadt auf der Zeit der Eroberung Noricums, Kärntner Museumsschriften 83 (Klagenfurt 2015) 222–226.

Gans 2005

U.-W. Gans, Zur Datierung der römischen Stadtmauer von Köln und zu den farbigen Steinornamenten in Gallien und Germanien, Jahrb. RGZM 52, 1, 2005, 210–236.

Gautier 1724

H. Gauthier, L'Histoire de la ville de Nismes et de ses antiquitez (Paris-Nîmes 1724).

Georges 1918

K. Georges, Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch Bd. 2 (Hannover 1891).

Gerlach et al. 2019

R. Gerlach/P. Fischer/J. Meurers-Balke/M. Mirschenz/A. Röpke/ H. Hadler/T. Willershäuser/A. Vött, Römische Hafenorte: Standortbedingungen und Flussdynamik am niedergermanischen Rheinlimes von Königswinter bis Kleve-Rindern. In: M. Mirschenz/R. Gerlach/J. Bemmann (Hrsg.), Der Rhein als europäische Verkehrsachse III, Bonner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichtlichen Archäologie 22 (Bonn 2019) 17–77.

Gleirscher/Gamper 2008

P. Gleirscher/P. Gamper, KG Dellach, OG Dellach, VB Hermargor, Funberichte aus Österreich 47, 2008, 560–562.

Gleirscher 2017

P. Gleirscher, Eine befestigte Stadt aus augusteischer Zeit bei Dellach im Gailtal, Kärnten. In: I. Dörfler et al. (Hrsg.), Ad Admussim, Festschrift zum 65. Geburtstag von Franz Glaser, Kärntner Museumsschriften Bd. 85 (Klagenfurt 2017) 43–60.

Goethert 2003a

K. P. Goethert, Römerbauten in Trier. Führungsheft 20 (Regensburg 2003)

Goethert 2003b

K.-P. Goethert, Untersuchungen zum Gründungsschema des Stadtplanes der Colonia Augusta Treverorum. Die Geburt der Stadt an der Mosel. Archäologisches Korrespondenzblatt 33, 2003, 239–258.

Goethert 2014

K.-P. Goethert, Der Südeingang des Trierer Amphitheaters, Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier 46, 2014, 68–80.

Goguey/Reddé 1995

R. Goguey/M. Reddé (Hrsg.), Le camp légionnaire de Mirebeau. Monogr. Röm.-German. Zentralmus. 36 (Bonn 1995).

Goury 1997

D. Goury, L'oppidum du Camp de César à Laudun (Gard): premières acquisitions de la recherche 1990-1994. Revue archéologique de Narbonnaise 30, 1997, 125–172.

Gregel/Migotti 2004

Z. Gregel/B. Migotti, Civitas Iovia (Botivo). In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 131–141.

Greisinger 2010

M. Greisinger, KG Wels, SS Wels, Fundberichte aus Österreich 49, 2010, 368–369.

Greisinger/Miglbauer 2012

M. Greisinger/R. Miglbauer, Neufunde von römischen Bädern in und um Ovilava/Wels. In: S. Traxler/R. Kastler (Hrsg.), Colloquium Lentia 2010, Römische Bäder in Raetien, Noricum und Pannonien. Beiträge zur Tagung im Schlossmuseum Linz, 6. – 8. Mai 2010, Studien zur Kulturgeschichte von Oberösterreich Folge 27 (Linz 2012) 77–87.

Greisinger 2013

M. Greisinger, KG Wels, SG Wels, Fundberichte aus Österreich 52, 2013, 304.

Groh 2018

S. Groh, Im Spannungsfeld von Macht und Strategie. Die legio II Italica und ihre castra von Ločica (Slowenien), Lauriacum/Enns und Albing (Österreich). Forsch. Lauriacum 16 (Linz 2018).

Groh et al. 2014

S. Groh/O. Lang/H. Sedlmayr/P. Zsidi, Neues zur Urbanistik der Zivilstädte von Aquincum-Budapest und Carnuntum-Petronell, Acta Archaeologica Academiae Scientiarium Hungaricae 65, 2014, 361–403.

Gros 1987

P. Gros, Rapport de synthèse. In: Colin 1987, 159-164.

Gros 1996

P. Gros, L'architecture romaine du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut Empire. 1. Les monuments publics (Paris 1996).

Gugl/Humer 2014

C. Gugl/F. Humer, Carnuntum in der Spätantike. In: F. Humer/ G. Kremer/E. Pollhammer/A. Pülz (Hrsg.), A.D. 313 – Von Carnuntum zum frühen Christentum, Katalog des NÖ. Landesmuseums, Neue Folge Nr. 517, 34–43.

Gugl/Trumm 2015

C. Gugl/J. Trumm, The secret of squares – Interpreting large-scale square structures at roman legionary forts. In: L. Vagalinski/ N. Sharankov (Hrsg.), LIMES XXII. Proceedings of the 22nd International Congress of Roman Frontier Studies, Ruse, Bulgaria, September 2012. Bull. Nat. Arch. Inst. XLII (Sofia 2015), 103– 110.

Gugl/Radbauer 2016

C. Gugl/S. Radbauer, Der Oberflächensurvey im Bereich der sogenannten Gladiatorenschule, Carnuntum Jahrbuch 2016, 117–148.

Gugl et al. 2018

C. Gugl/S. Radbauer/M. Wallner, Archäologische Prospektion 2012-2017 in der Flur Gstettenbreite – ein Beitrag zur Entwicklung vorstädtischer Siedlungszonen in Carnuntum, Carnuntum Jahrbuch 2018, 47–85.

Guillaumet/Rebourg 1987

J.-P. Guillaumet/A. Rebourg, L'enceinte d'Autun. In: Colin 1987, 41–49.

Hagdorn 2014

Ph. Hagdorn, Urbanistik und Stadtentwicklung von Saepinum – Neue Ergebnisse geophysikalischer Untersuchungen. KuBA 4, 2014, 121–130.

Hajdas et al. 2012

I. Hajdas/J. Trumm/G. Bonani/C. Biechele/M. Maurer/L. Wacker, Roman ruins as an experiment for radiocarbon dating of mortar. Radiocarbon 54, 2012, 897–903.

Haller von Königsfelden 1812

Franz Ludwig Haller von Königsfelden, Helvetien unter den Römern. II. Topographie von Helvetien unter den Römern (Bern/Suhr 1812).

Hartley 1983

B. Hartley, The Enclosure of Romano-British Towns in the Second Century A.D. In: B. Hartley/J. Wacher (Hrsg.), Rome and her Northern Provinces (Gloucester 1983) 84–95.

Hartmann 1979/80

M. Hartmann, Vindonissa: Stand der Erforschung. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1979/80, 5–23.

Hartmann 1986

M. Hartmann, Vindonissa. Oppidum, Legionslager, Castrum (Windisch 1986).

Heierli 1908

J. Heierli, Fundbericht Vindonissa. Jber. SGU 1, 1908, 75–85.

Heighway 1983

C. Heighway, The East and North Gates of Gloucester and associated sites: Excavations 1974-81 (Western Archaeological Trust, Excavation Monograph No.4) (Bristol 1983).

Heising 2008

A. Heising, Die römische Stadtmauer von Mogontiacum/Mainz. Archäologische, historische und numismatische Aspekte zum 3. und 4. Jahrhundert n. Chr. (Bonn 2008).

Hellenkemper 2007

H. Hellenkemper, Oppidum Ubiorum – CCAA. Planstadt in einem Entwicklungsland. In: Krieg und Frieden. Kelten – Römer – Germanen, Ausstellung Rheinisches LandesMuseum Bonn 21.6.2007– 6.1.2008 (Darmstadt 2007) 248–250.

Herzia 1946/47

H. Herzig, Versuch einer Rekonstruktion der Tore, Türme und Umwallung von Vindonissa. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1946/47, 52–72.

Hesberg 1991

H. von Hesberg, Die Monumentalisierung der Städte in den nordwestlichen Provinzen zu Beginn der Kaiserzeit. In: W. Eck/H. Galsterer (Hrsg.), Die Stadt in Oberitalien und in den nordwestlichen Provinzen des Römischen Reiches. Kölner Forschungen 4 (Mainz 1991) 179–199.

Heuberger 1907

S. Heuberger, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahre 1906. 4. Grabungen am Nordtor des Lagers von Vindonissa. ASA N.F. 9, 1907, 94–106.

Heuberger 1909

S. Heuberger, Aus der Baugeschichte Vindonissas und vom Verlauf ihrer Erforschung (Aarau 1909).

Heuberger 1912

S. Heuberger, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahre 1911. II. Im Lager: Nordost- oder Büelturm. ASA N.F. 14, 1912, 120–126.

Heuberger 1920

S. Heuberger, Grabung der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahr 1918. II. Auf der Suche nach dem Westtore. ASA N.F. 22, 1920, 3–11.

Heuberger 1921

S. Heuberger, Grabung der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahr 1919. Am Westtore des Legionslagers. ASA N.F. 23, 1921, 76–88.

Heuberger 1926

S. Heuberger, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa im Jahr 1924. C. Südwestecke des Lagers. ASA N.F. 28, 1926, 217–220.

Heuberger/Fels 1923

S. Heuberger/C. Fels, Grabungen der Gesellschaft Pro Vindonissa in den Jahren 1921 und 1922. I. Südwall mit Wehrturm und Südtor. ASA N.F. 25, 1923, 83–100.

Hingley 2018

R. Hingley, Londinium, A Biography. Roman London from its origins to the fifth century (London 2018).

Hintermann 2012

D. Hintermann (Hrsg.), Vindonissa-Museum Brugg. Ein Ausstellungsführer (Brugg 2012).

Höpken/Liesen 2013

C. Höpken/B. Liesen, Augusteische und tiberische Gräber in Köln. In: T. Mattern/S. Berke (Hrsg.), Römische Gräber augusteischer und tiberischer Zeit im Westen des Imperiums. Akten der Tagung vom 11. bis 14. November 2010 in Trier. Philippika 63 (Wiesbaden 2013) 178–188.

Höpken 2015

C. Höpken, Pottery production in Roman Cologne: A summary of old and new finds. JRPS 16, 2015, 93-104.

Hornung 2015

S. Hornung, Das spätrepublikanische Militärlager bei Hermeskeil (Lkr. Trier-Saarburg). In: G. A. Lehmann/R. Wiegels (Hrsg.), «Über die Alpen und über den Rhein…». Beiträge zu den Anfängen und zum Verlauf der römischen Expansion nach Mitteleuropa. Abhandl. Akad. Wissensch. Göttingen 37 (2015) 103–132.

Hornung 2018

S. Hornung, Le camp militaire de Hermeskeil. Une nouvelle perspective sur la conquête césarienne et ses conséquences à l'est de la Gaule Belgique. In: Reddé 2018a, 113–133.

Horster 1997

M. Horster, Literarische Zeugnisse kaiserlicher Bautätigkeit: eine Studie zu Baumassnahmen in Städten des Römischen Reiches während des Prinzipats (Stuttgart 1997).

Horster 2001

M. Horster, Bauinschriften römischer Kaiser. Untersuchungen zu Inschriftenpraxis und Bautätigkeit in Städten des westlichen Imperium Romanum in der Zeit des Prinzipats. Historia Einzelschr. 157 (Stuttgart 2001).

Hostein 2012

A. Hostein, La cité et l'Empereur. Les Eduens dans l'Empire romain d'après les Panégyriques latins (Paris 2012).

Howe 2002

E. Howe, Roman defences and medieval industry. Excavations at Baltic House, City of London. MoLAS Monograph 7 (London 2002).

Hufschmid 1998

Th. Hufschmid (mit einem Beitrag von M. Horisberger), Das römische Theater von Augst. Sanierungs- und Forschungsarbeiten 1997. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 19, 1998, 93–110.

Hufschmid 2009

Th. Hufschmid (mit Beiträgen von Ph. Rentzel, N. Frésard und M. E. Fuchs), Amphitheatrum in Provincia et Italia. Architektur und Nutzung römischer Amphitheater von Augusta Raurica bis Puteoli. Forschungen in Augst 43 (Augst 2009).

Hufschmid 2016

Th. Hufschmid, Drei Theater und ein Heiligtum: Aspekte von Kult und Ritus am Beispiel der römischen Theater von Augst. In: Th. Hufschmid (Hrsg.), Theaterbauten als Teil monumentaler Heiligtümer in den nordwestlichen Provinzen des Imperium Romanum: Architektur – Organisation – Nutzung. Forschungen in Augst 50 (Augst 2016) 175–192.

Hugo 1832

V. Hugo, Guerre aux démolisseurs, Revue des deux mondes, janvierfévrier 1832, 607–622.

Hupe 2011

J. Hupe, Simeonstift/Simeonstiftplatz. Trierer Zeitschrift 73–74, 2010–2011, 342–346.

Hupe 2016/2017

J. Hupe, Die römische Stadtmauer im Trierer Amphitheater. Ein Forschungsproblem im Licht alter und neuer Untersuchungen, Trierer Zeitschrift 79–80, 2016–2017, 61–84.

Hurst 1986

H. Hurst, Gloucester, the Roman and Later Defences. Gloucester Archaeological Reports, Volume 2 (Gloucester 1986).

Irmler 2005

B. Irmler, Colonia Claudia Ara Agrippinensium. Architektur und Stadtentwicklung, Dissertation Fakultät für Architektur der Technischen Universität (München 2005).

Iskra-Janošić 2004

I. Iskra-Janošić, Colonia Aurelia Cibalae, Entwicklung einer Stadt. In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 169–195.

Jeremić 2016

M. Jeremić, Sirmium grad na vodi, Razvojurbanizmo i arhitekture od I da VI veka, Urban and architectural development from 1st to the 6th century, Arheoloski Inst. Beograde, Posebnaizdanjo 59, Inst. d. Archaeology Belgrade, Monographs 59 (Belgrad 2016).

Joly et al. 2015

 D. Joly/St. Willerval/P. Denat, Chartres, d'Autrikon à Autricum, cité des Carnutes: prémices et essor de l'agglomération. In: M. Reddé/W. van Andringa (Hrsg.), La naissance des capitales de cités en Gaule Chevelue, Gallia, 72-1, 2015, 117–144.

Jones 1980

M. Jones, The Defences of the Upper Roman Enclosure (The Archaeology of Lincoln, Volume VII-1) (London 1980).

Jones 2002

M. Jones: Roman Lincoln: Conquest, Colony and Capital (Stroud 2002).

Jouin/Deweirdt 2008

M. Jouin/E. Deweirdt, Le murus de Vertault (Côte-d'Or). In: S. Fichtl (Hrsg.), Murus Celticus. Architecture et fonctions des remparts de l'âge du Fer. Table ronde internationale, 11–12 octobre 2006. Bibracte 19 (Glux-en-Glenne 2010) 135–143.

Kandler et al. 2004

M. Kandler/F. Humer/H. Zabehlicky, Carnuntum. In: Šašel Kos/ Scherrer 2004, 11–66.

Kasprzyk 2005

M. Kasprzyk, Les cités des Éduens et de Chalon durant l'Antiquité tardive (v. 260–530 apr. J.-C.). Contribution à l'étude de l'Antiquité tardive en Gaule centrale, thèse soutenue à l'université de Bourgogne, 2005.

Keller 1864

F. Keller, Statistik der römischen Ansiedlungen in der Ostschweiz. MAGZ XV, 3 (Zürich 1864).

Kempken/Nehren 2012

F. Kempken/R. Nehren, Neues zur römischen Stadtmauer am Rheinufer. In: M. Trier/F. Naumann-Steckner (Hrsg.), ZeitTunnel. 2000 Jahre im Spiegel der U-Bahn-Archäologie (Köln 2012) 40–43.

Knopf 1998

Th. Knopf, Annales-Geschichtsschreibung und Archäologie. In: M.K.H. Eggert/U. Veit (Hrsg.), Theorie in der Archäologie: Zur englischsprachigen Diskussion. Tübinger Arch. Taschenbücher 1 (Tübingen 1998) 273–295.

Knowles 1986

A. Knowles, The Roman Settlement at Brampton, Norfolk: Interim Report. Britannia 8, 1977, 19–21.

Koethe 1936

H. Koethe, Die Stadtmauer des römischen Trier. Trierer Zeitschrift 11, 1936, 46–74.

Kortüm/Lauber 2009

K. Kortüm/J. Lauber, Die Rottweiler Kastelle. In: J. Biel/J. Heiligmann/D. Krausse (Hrsg.), Landesarchäologie. Festschr. Dieter Planck. Forsch. u. Ber. Vor- u. Frühgesch. Baden-Württemberg 100 (Stuttgart 2009) 259–289.

Kremer 2001

G. Kremer, Antike Grabbauten in Noricum, Österreichisches Archäologisches Institut, Sonderschriften Band. 36 (Wien 2001).

Kuhnle 2018

G. Kuhnle, Argentorate. Le camp de la VIIIe légion et la présence militaire romaine à Strasbourg. Monogr. RGZM 141 (Mainz 2018).

Labaune 2002

Y. Labaune, Autun intra et extra muros – Travaux d'illumination de la Porte d'Arroux, rapport de surveillance archéologique, Autun, janvier 2002.

Labaune/Kasprzyk 2008

Y. Labaune/M. Kasprzyk, Les rues d'Augustodunum (Autun, Saôneet-Loire) du ler au IV siècle: un bilan. In: P. Ballet/N. Dieudonné-Glad/C. Saliou (Hrsg.), La rue dans l'Antiquité: définition, aménagement et devenir de l'Orient méditerranéen à la Gaule. Actes de colloque, Poitiers (France) (7–9 septembre 2006) (Rennes 2008) 259–273.

Labaune et al. 2014

Y. Labaune/S. Alix/S. Balcon-Berry/V. Barrière/L. Borau/B. Cauuet/ A. Hostein/M. Kasprzyk/A. Louis/B. Maurice-Chabard/P. Nouvel/S. Venault, Guide archéologique d'Autun antique (Paris 2014).

Labaune/Kasprzyk 2015

Y. Labaune / M. Kasprzyk, Autun/Augustodunum, cité des Éduens, Gallia 72,1, 2015, 195–216.

Lauer/Schäfer 2014

J. Lauer/A. Schäfer, Das römische Nordtor von Köln, Der Limes 8, 2014 Heft 1, 16–19.

Laur-Belart 1935

R. Laur-Belart. Vindonissa. Lager und Vicus. Röm.-German. Forsch. 10 (Berlin und Leipzig 1935).

Lawrence 2017

A. Lawrence, Vor der Nordwestfront des Legionslagers Vindonissa. Vorbericht zur Ausgrabung Windisch-Königsfelden 2016 (V.016.1). Jber. Ges. Pro Vindonissa 2017, 3–17.

Le Bot-Helly 1987

A. Le Bot-Helly, L'enceinte de Vienne. In: Colin 1987, 51-61.

Lefèbvre 2003

Cl. Lefèbvre, Un aménagement spectaculaire: le dispositif d'entrée et la clavicula de l'oppidum de Jastres-Nord à Lussas (Ardèche). In: M. Bats/B. Dedet/P. Garmy/Th. Janin/C. Raynaud/M. Schwaller, Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne. Hommages à G. Barruol (Revue archéologique de Narbonnaise. Supplément 35) (Montpellier 2003) 531–541.

Lefèbvre 2006

Cl. Lefèbvre, Oppida Helvica. Les sites fortifiés de hauteur du plateau de Jastres (Ardèche) (Gallia Romana VII) (Paris 2006).

Lehner 1896

H. Lehner, Die römische Stadtbefestigung von Trier. Westdeutsche Zeitschrift 15, 1896, 211–266.

Leleković 2020

T. Leleković, Elija Mursa: novo čitanje grada, Aelia Mursa: New Reading of the City, Archeološki Radovi Rasprave 19, 2020, 77– 161.

Lepage 1990-1992

L. Lepage, La ville gallo-romaine du Châtelet-de-Gourzon en Haute-Marne (Saint-Dizier 1990–1992).

Le Roux 1992

P. Le Roux, La question des colonies latines sous l'Empire, Ktèma 17, 1992, 183–200.

Le Roux 2009

P. Le Roux, Armée et *operae*: un état des lieux, CCG 20, 2009, 143–155.

Le Roux 2017

P. Le Roux, Le *ius Latii* d'Auguste aux Flaviens. Histoire d'une expansion provinciale. Revue des études anciennes 119-2, 2017, 585-608

Le Roy et al. 2018

L. Le Roy et al., Rue Alexandre Ducros (musée de la romanité) à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération archéologique, Mosaiques Archéologie, SRA Occitanie. Montpellier, 2018.

Lhemon et al. 2018

M. Lhemon et al., L'habitat gaulois d'Avenches/Sur Fourches. Les fouilles de 2016 et 2017. Bull. Assoc. Pro Aventico 59, 2018, 55– 149

Liebel et al. 1995

D. Liebel/A. R. Furger/M. Horisberger, Denkmalpflege und Ruinendienst. In: A. R. Furger (mit Beiträgen von A. Frölich et al.), Augusta Raurica, Jahresbericht 1994. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 16, 1995, 5–30; bes. 26–28.

Liebenam 1900

W. Liebenam, Städteverwaltung im römischen Kaiserreiche (Leipzig 1900).

Lindner 2018

C. Lindner, 170 n. Chr.: Zur Datierung der römischen Stadtmauer und der Porta Nigra in Trier. Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier 50, 2018, 77–84.

Löhr 1998

H. Löhr, Drei Landschaftsbilder zur Natur und Kulturgeschichte der Trierer Talweite. Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier 30, 1998, 7–28.

Lüdin 1968

O. Lüdin, Ausgrabung Windisch-Scheuerhof 1967/68. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1968, 59–72.

Lüdin 1969/70

O. Lüdin, Friedhof Windisch, Grabung 1969. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1969/70, 56–72.

Maier 1993

F. Maier, Vindonissa: Rückblick auf die Feldarbeiten zwischen Herbst 1992 und Herbst 1993. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1993, 59–66.

Maligorne 2011

Y. Maligorne, Le style dit du Second Triumvirat et la première parure monumentale des cités du Centre-Est. Remarques sur la valeur chronologique de l'acanthe à découpage symétrique. In: Reddé et al. (Hrsg.), Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule (Bibracte 21), Glux-en-Glenne, 2011, 254–264.

Malnati/Manzelli 2015

L. Malnati/V. Manzelli (Hrsg.), Brixia. Roma e le Genti del Po. III-I secolo A. C. un incontro di culture (Florenz 2015).

Manniez 2009

Y. Manniez (Hrsg.), Nouvelles données sur les abords de l'Amphithéâtre de Nîmes (Gard): Fouille et surveillance de travaux préalables au projet Arènes-Esplanade-Feuchères (AEF). Rapport final d'opération de fouille archéologique, Inrap, SRA Languedoc-Roussillon, Nîmes, 2009.

Manning/Scott 1979

W. H. Manning/I. R. Scott, Riman tiber military gateways in Britain and on the German frontier. Britannia 10, 1979, 19–61.

Manzelli 2000

V. Manzelli, Ravenna, una città di Frontiera: le antiche mura repubblicane. Ravenna Studi et Ricerche 7/2, 2000, 47–68.

Maschek 2012

D. Maschek, «Ad aeternitatem perfectus habeatur sinde vitio murus» (Vitr. I, 5), Neue Befunde zur Lage und Datierung der Stadtmauer von Carnuntum. In: C. Reinholdt/W. Wohlmayr (Hrsg.), Akten des 13. Österreichischen Archäologentages. Klassische und frühägäische Archäologie, Paris-London-Universität Salzburg vom 25. bis 27. Februar 2010 (Wien 2012) 289–296.

Matter/Auf der Maur 2011

G. Matter/Ch. Auf der Maur, Das Amphitheater von Vindonissa – Archäologische Ergebnisse der Gesamtsanierung 2006–2011. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2011, 23–45.

Maufras 2014

O. Maufras, ZAC du forum des Carmes 5: le faubourg des Carmes à Nîmes, de l'Antiquité au Moyen Âge, Gard, Inrap, SRA Languedoc-Roussillon, Nîmes, 2014, 5 vol.

Merten 2005

J. Merten (Hrsg.) Rettet das archäologische Erbe in Trier. Zweite Denkschrift der Archäologischen Trier-Kommission. Schriftenreihe des Rheinischen Landesmuseums Trier 31 (Trier 2005).

Meyer-Freuler 1989

Ch. Meyer-Freuler, Das Praetorium und die Basilika von Vindonissa. Veröff. Ges. Pro Vindonissa IX (Baden 1989).

Miglbauer 1996

R. Miglbauer, Neue Forschungen im römischen Wels, Ostbairische Grenzmarken 38, 1996, 9–17.

Miglbauer 2002

R. Miglbauer, Ovilavis. In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 245–256.

Miglbauer 2007

R. Miglbauer, Eine römische Toranlage von Ovilava-Wels. In: C. Schwanzar/G. Winkler (Hrsg.), Archäologie und Landeskunde, Beiträge zur Tagung im Linzer Schlossmuseum, 26–28. April 2007, Studien zu Kulturgeschichte von Oberösterreich 17, 2007, 111–115.

Millet/Graham 1986

M. Millett/D. Graham, Excavations on the Romano-British Small Town at Neatham, Hampshire 1969-709. Hampshire Field Club Monograph 3 (Gloucester 1986).

Millin 1807

A.-L. Millin, Voyage dans les départemens du Midi de la France, t. 1 (Paris 1807).

Milosavljevic 2003

D. Milosavljevic, Das spätrömische Kleinkastell Altenburg bei Brugg. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2003, 29–44.

Mircović, 2004

M. Mircović, Sirmium. In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 145–156.

Mommsen 1853-1856

Th. Mommsen, Die Schweiz in römischer Zeit, Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zurich 9, 1853–1856, 3–27.

Mommsen 1899

Th. Mommsen, In: CIL XIII, 2, 6; 18.

Monin/Dessaint 2015

M. Monin/P. Dessaint, Le rempart de Lugdunum. In: Abécédaire pour un archéologue lyonnais: Mélanges offerts à Armand Desbat, Archéologie et Histoire Romaine, 31, Ed. M. Mergoil (Autun 2015) 277–284.

Monteil 1999

M. Monteil, Nîmes antique et sa proche campagne. Études de topographie urbaine et périurbaine (fin (viº s. av. J.-C./viº s. ap. J.-C.). Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 3 (Lattes 1999).

Morel/Blanc 2008

J. Morel/P. Blanc, Les sanctuaires d'Aventicum. Évolution, organisation, circulations. In: D. Castella/M.-F. Meylan-Krause (Hrsg.), Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes. Actes du colloque international à Avenches 2–4 novembre 2006. Antiqua 43 (Basel 2008) 35–50.

Morel et al. 2005

J. Morel/M.-F. Meylan-Krause/D. Castella, Avant la ville: témoins des 2e et 1er siècles av. J.-C. sur le site d'Aventicum-Avenches. In: G. Kaenel/S. Martin-Kilcher/D. Wild (Hrsg.), Colloquium Turricense. Siedlungen, Baustrukturen und Funde im 1. Jh. v. Chr. zwischen oberer Donau und mittlerer Rhone. Kolloquium in Zürich, 17./18. Januar 2003. Cahiers Arch. Romande 101 (Lausanne 2005) 29–58.

Moret 2017

P. Moret, À quoi servaient les remparts des *oppida* gaulois? Pallas. Revue d'études antiques, 105, 2017, 173–190.

Morillo Cerdán 1991

A. Morillo Cerdán, Fortificaciones campamentales de Época Romana en España. Archivo Español de Arqueología 64, 1991, 135–190.

Morscheiser-Niebergall 2009

J. Morscheiser-Niebergall, Die Anfänge Triers im Kontext augusteischer Urbanisierungspolitik nördlich der Alpen. Philippika 30 (Wiesbaden 2009).

Motschi 2001

A. Motschi, Neues zu alten Bausteinen. Beobachtungen am Schwarzen Turm von Brugg. Brugger Neujahrsbl. 111, 2001, 123–134.

Mosser 2020

Am Südtor von Vindobona – Befunde im Legionslager Vindobona. Teil X. Fundort Wien 23, 2020, 4–45.

Müller 2008

Martin Müller, Die Stadtmauer der CUT. In: M. Müller/H.-J. Schalles/ N. Zieling (Hrsg.), Colonia Ulpia Traiana. Xanten und sein Umland in römischer Zeit. Geschichte der Stadt Xanten 1 (Mainz 2008) 279–290.

Müth et al. 2016a

S. Müth et al. (Hrsg.), Ancient fortifications – a compendium of theory and practice (Philadelphia 2016).

Müth et al. 2016b

S. Müth/E. Laufer/C. Brasse, Symbolische Funktionen. In: Müth et al. 2016a, 126–158.

Neiss 2005

R. Neiss, Durocortorum: État des recherches après vingt années d'archéologie préventive à Reims. Revue archéologique, nouvelle série 1, 2005, 207–211.

Neiss et al. 2007

R. Neiss/F. Berthelot/A. Balmelle/M. Poitier/P. Rollet/S. Sindonino, Reims antique, vingt ans après. In: R. Hanouse (Hrsg.), Les villes romaines du Nord de la Gaule: Vingt ans de recherches nouvelles (Revue du Nord, Hors-Série. Collection Art et Archéologie No.10) (Lille 2007) 293–308.

Neiss et al. 2015

R. Neiss/F. Berthelot/J.-M. Doyen/Ph. Rollet, Reims/Durocortorum, cite des Rèmes: les principales étapes de la formation urbaine. In: Reddé/van Andringa 2015, 161–176.

Neyses-Eiden/Rzepecki 2018

M. Neyses-Eiden/A. Rzepecki, 170 n. Chr. Neue Dendrodaten für die für die nördliche Stadtmauer des römischen Trier. Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier 50, 2018, 69–76.

Niblett 2001

R. Niblett, Verulamium: the Roman City of St Albans (Stroud 2001).

OLD²

P. G. W. Glare (Hrsg.), Oxford Latin Dictionary, 2nd ed. (Oxford 2012).

Olivier 2010

A. Olivier, La porte d'Arroux à Autun: observations sur l'architecture et le décor d'une porte d'enceinte gallo-romaine du Haut-Empire et sa parenté avec l'arc honorifique de Langres. RAE 59, 2010. 265–286.

Ortisi 2001

S. Ortisi, Die Stadtmauer der raetischen Provinzhauptstadt Aelia Augusta – Augsburg. Augsburger Beitr. Arch. 2 (Augsburg 2001).

Ottaway 2017

P. Ottaway, Winchester: An Archaeological Assessment. St Swithun's 'City of Happiness and Good Fortune (Oxford 2017).

Pacher 2011

M. W. Pacher, Die Stadtmauer von Carnuntum in ihrem östlichen Verlauf, Carnuntum Jahrbuch 2009-2011, 173–178, Taf. LXXIV– I XXX

Panter 2007

A. Panter, Der Drususstein in Mainz und dessen Einordnung in die römische Grabarchitektur seiner Erbauungszeit. Mainzer Arch. Schr. 6 (Mainz 2007).

Papeša/Roksandic 2016

A.P. Papeša/D. Roksandic, Cibalae/Vinkovci during Late Antiquity (fifth to sixth century A.D.); new insights about old assumptions. In: O. Heinrich-Tamáska/N. Krohn/S. Ristow (Hrsg.), Grenzübergänge, Forschungen zur Spätantike und Mittelalter 4, Spätrömisch, frühchristlich, frühbyzantinisch als Kategorien der historische-archäologischen Forschung in der mittleren Donau (Remshalden 2016) 145–160.

Pearce 2013

J. Pearce, Contextual Archaeology of Burial Practice: Case Studies from Roman Britain (British Archaeological Reports, British Series 588) (Oxford 2013).

Pearce 2015

J. Pearce, Urban Exits: Commercial Archaeology and the Study of Death Rituals and the Dead in the Towns of Roman Britain. In: M. Fulford/N.Holbrook (Hrsg.), The Towns of Roman Britain: the Contribution of Commercial Archaeology since 1990. Britannia Monograph 27 (London 2015) 138–166.

Pellé 2007

R. Pellé, 8bis, 10, 10bis et 12 rue du Cirque Romain, tranche 2, Rapport final d'opération, Nîmes: INRAP, 2007.

Pellé 2010

R. Pellé, Résidence Le Rocher de Canteduc, Rapport final d'opération, Nîmes: INRAP, 2010.

Pellé 2011

R. Pellé, La tour Bertrand – Résidence le Rocher de Canteduc à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de sondages archéologiques, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2011).

Pellé 2012

R. Pellé, 160, avenue Kennedy à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de diagnostic INRAP, SRA Languedoc-Roussillon. Nîmes: 2012.

Pellé 2013

R. Pellé, 362, avenue Kennedy à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2013).

Pellé 2014a

R. Pellé, 2, Rue des Gazons à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2014).

Pellé 2014b

R. Pellé, 11, rue Péladan à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2014).

Pellé 2015a

R. Pellé, L'enceinte Romaine, Colline de Montaury – 1, Rapport annuel d'opération de fouilles archéologiques programmées, Nîmes: INRAP, 2015.

Pellé 2015b

R. Pellé, 362, avenue Kennedy – 2, à Nîmes (Gard). Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2015).

Pellé 2016a

R. Pellé, L'enceinte Romaine, Colline de Montaury – 2, Rapport annuel d'opération de fouilles archéologiques programmées, Nîmes: INRAP. 2016.

Pellé 2017a

R. Pellé, L'enceinte Romaine, Colline de Montaury – 3, Rapport annuel d'opération de fouilles archéologiques programmées, Nîmes: INRAP, 2017.

Pellé 2017b

R. Pellé, Nîmes, 1 rue Démians – tranche 1. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2017).

Pellé 2017c

R. Pellé, Nîmes, Mont Duplan – tranche 1. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2017).

Pellé 2018a

R. Pellé, Nîmes, Mont Duplan – tranche 2. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Languedoc-Roussillon (Nîmes 2018).

Pellé 2018b

R. Pellé, L'enceinte Romaine, Colline de Montaury – 4, Rapport annuel d'opération de fouilles archéologiques programmées, SRA Occitanie (Nîmes 2018).

Pellé 2019a

R. Pellé, Nîmes, 15 rue Démians. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique INRAP, SRA Occitanie (Nîmes 2019).

Pellé 2019b

R. Pellé, L'enceinte Romaine, Colline de Montaury – 5, Rapport annuel d'opération de fouilles archéologiques programmées, SRA Occitanie (Nîmes 2019).

Pellé 2019

R. Pellé, Nîmes, 64 rue de Montaury – 1 et 2. Rapports finaux d'opérations de diagnostic archéologique INRAP, SRA Occitanie, (Nîmes 2019).

Pellé (in Vorb.)

R. Pellé, L'enceinte Romaine, Colline de Montaury – 6, Rapport final d'opération de fouilles archéologiques programmées, SRA Occitanie, Nîmes.

Petrikovits 1950

H. von Petrikovits, Rezension zu Kölner Untersuchungen. Festgabe zur 1900-Jahr-Feier der Stadtgründung. Im Auftrag des Kultusministeriums des Landes Nordrhein-Westfalen hrsg. von Walter Zimmermann (=Die Kunstdenkmäler im Landesteil Nordrhein. Beiheft 2). Ratingen 1950. Germania 30, 1952, 125–131.

Petrovitsch 2006

H. Petrovitsch, Legio II Italica, Forschungen in Lauriacum, Band 13 (Linz 2006).

Plassot 2006

E. Plassot, 8bis/12 rue du Cirque Romain, Rapport final d'opération, Nîmes: INRAP, 2006.

Pleše 2012

T. Pleše, The results of Cultural Management of the Croation Archaeological Heritage with special consideration for cost effictevenes, The case of Roman IOVIA (Ludbreg), Archaeological Sites 14 (1-4) (London 2012) 310–321.

Póczy 1986

K. Póczy, Historische Übersicht. In: H. Polenz (Hrsg.), Das römische Budapest, Katalog zur Ausstellung des Westfälischen Museums für Archäologie, Münster/Westfalen in Zusammenarbeit mit dem Historischen Museum der Stadt Budapest (Lengerich/Westfalen 1986) 11–69.

Poldo d'Albenas 1560

J. Poldo d'Albenas, «Nismes, come elle est à présent» et «Figure du circuit des murs antiques de Nismes». In: J. Poldo d'Albenas, Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes... (Lyon 1560).

Presset et al. 2017

O. Presset et al., L'insula 15: genèse et évolution d'un quartier d'Avenches/Aventicum. Les fouilles 2013 dans l'habitation sudouest. Bull. Assoc. Pro Aventico 58, 2017, 7–168.

Py 1978

M. Py, L'oppidum des Castels à Nages, Gard, fouilles 1968-1974 (Gallia, supplément 35), Paris, 1978.

Rebourg 1993

A. Rebourg, Autun. Carte archéologique de la Gaule; 71/1 (Paris 1993).

Rebourg 1999

A. Rebourg, L'urbanisme d'Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire), Gallia 55, 1998, 141–236.

Rebuffat 1986

R. Rebuffat, Les fortifications urbaines romaines. In: P. Leriche/ H. Tréziny (Hrsg.), La fortification dans l'histoire du monde grec. Actes du colloque international, Valbonne (France) (décembre 1982) (Paris 1986) 345–361.

Rebuffat 2012

R. Rebuffat, Qui va payer l'enceinte urbaine. In: F. Déroche/J. Leclant (Hrsg.), Enceintes urbaines, sites fortifiés, forteresses d'Afrique du Nord. Actes de la V^e journée d'études nord-africaines [...] (Paris 2012), 25–74.

Reddé 2006

M. Reddé, L'occupation militaire de la Gaule avant l'offensive en Germanie. In: Reddé et al. 2006, 24–28.

Reddé 2018a

M. Reddé (Hrsg.), Les armées romaines en Gaule à l'époque républicaine. Nouveaux témoignages archéologiques. Collect. Bibracte 28 (Glux-en-Glenne 2018).

Reddé 2018b

M. Reddé, L'armée romaine en Gaule à l'époque républicaine. In: Reddé 2018a, 287–300.

Reddé/van Andringa (2015)

M. Reddé/W. van Andringa (Hrsg.), La naissance des capitales de cités en Gaule chevelue. Gallia 72–1 (Nanterre 2015).

Reddé et al. 2006

M. Reddé et al. (Hrsg.), L'architecture de la Gaule romaine. Les fortifications militaires. Doc. Arch. Française 100 (Bordeaux 2006).

Reuter 1997

M. Reuter, Zu den Befugnissen römischer Provinzstatthalter bei militärischen Bauprojekten. In: W. Groenman-van Waateringe/B.L. van Beek/W.J.H. Willems/S.L. Wynia (Hrsg.), Roman Frontier Studies 1995. Proceedings of the XVIth International Congress of Roman Frontier Studies. Oxbow Monogr. 91 (Oxford 1997) 189–194.

Reynolds 1964

J. Reynolds, La colonie flavienne d'Avenches. RSH 14, 1964, 387–391.

Rivet/Smith

A. Rivet/C. Smith, The Place-Names of Roman Britain (London 1979).

Roth Congès 2003

A. Roth Congès, Le statut des agglomérations secondaires en Languedoc oriental et l'oppidum Latinum des Umbranici. In: M. Bats/B. Dedet/P. Garmy/Th. Janin/Cl. Raynaud/M. Schwaller, Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne. Hommages à G. Barruol. Revue Arch. de Narbonnaise. Suppl. 35. (Montpellier 2003) 549–564.

Roth Congès/Charmasson 1992

A. Roth Congès/J. Charmasson, Entre Nemausus et Alba: un oppidum Latinum? Les agglomérations antiques de Gaujac et Laudun, et la question des Samnagenses. Revue Arch. de Narbonnaise 25, 1992, 49–67.

Roth-Rubi et al. 2004

K. Roth-Rubi/V. Schaltenbrand Obrecht/M. P. Schindler/B. Zäch, Neue Sicht auf die «Walensetürme». Vollständige Fundvorlage und historische Interpretation. Jb. SGUF 87, 2004, 33–70.

Rossa et al. 2015

M. Rossa/A. Schäfer/D. Steiniger, Überlegungen zur Datierung des römischen Zentralheiligtums der CCAA. Kölner und Bonner Archaeologica KuBA 5, 2015, 65–77.

Rudolf 2003

M. Rudolf, Bunker und Festungen aus dem Zweiten Weltkrieg. Brugger Neujahrsbl. 113, 2003, 119–146.

Rulman 1628

A. Rulman, Antiquités de la ville de Nismes et de Béziers, vers 1628 (BN, fol. 14).

Russell 2013

B. Russell, The economics of the Roman stone trade (Oxford/New-York 2013).

Šašel Kos/Scherrer 2004

M. Šašel Kos/P. Scherrer (Hrsg.), Die autonomen Städte in Noricum und Pannonien, Pannonia II, Situla 42 (Ljubljana 2004).

Saxer 1967

R. Saxer, Untersuchungen zu den Vexillationen des römischen Kaiserheeres von Augustus bis Diokletian (Köln/Graz 1967).

Schäfer 2012

A. Schäfer, Zur Bauornamentik des Kapitolstempels in Köln, Kölner Jahrb. 45, 2012, 549–568.

Schäfer 2014

A. Schäfer, Köln: Römischer Hafen und rheinseitige Stadtbefestigungen. Zur Rolle des römischen Heeres als Bauträger. In: H. Kennecke (Hrsg.), Der Rhein als europäische Verkehrsachse. Die Römerzeit, Bonner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichtlichen Archäologie, 16, 2014, 117–143.

Schäfer 2015

A. Schäfer, Cologne, oppidum des Ubiens. In: Reddé/van Andringa 2015, 269–284.

Schäfer 2016

A. Schäfer, Militär baut eine Stadt. Die Stadtgründung des Augustus in der Kölner Bucht. In: G. Grabherr/B. Kainrath/J. Kopf/K. Oberhofer (Hrsg.), Der Übergang vom Militärlager zur Zivilsiedlung. Ikarus 10 (Innsbruck 2016) 10–29.

Schäfer 2017

A. Schäfer, Ein neuer Stadtprospekt der Colonia Claudia Ara Agrippinensium. In: A. W. Busch/J. Griesbach/J. Lipps (Hrsg.), Urbanitas – Urbane Qualitäten. Die antike Stadt als kulturelle Selbstverwirklichung, Kolloquium 19-21. Dezember 2012 in München. RGZM-Tagungen 32 (Mainz 2017) 183–199.

Schäfer 2019

A. Schäfer, Das römische Köln und das Flottenlager Alteburg: parallele Entwicklungen. In: S. Matesic (Hrsg.), Interdisziplinäre Forschungen zum Limes. Beiträge zum Welterbe Limes 10 (Darmstadt 2019) 61–74.

Schaub 1994

M. Schaub, Das Osttor und die Stadtmauer von Augusta Raurica (Grabung 1993.52). Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 15, 1994, 73– 132

Schaub 2000a

M. Schaub, Archäologie vor Ort vermittelt: Die Publikumsgrabung 1999.58 in Augusta Raurica. Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 21, 2000, 71–81.

Schaub 2000b

M. Schaub, Neue Beobachtungen zum metrologischen Grundschema der Stadtvermessung von Augusta Raurica. Vermessungstechnische Überlegungen, ausgehend vom Osttorareal (Grabung 1999.58). Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 21, 2000, 83–95.

Schenk et al. 2012

A. Schenk/H. Amoroso/P. Blanc/R. Frei-Stolba, Des soldats de la *legio I Adiutrix* à Aventicum: à propos de deux nouvelles stèles funéraires d'Avenches. Bull. Assoc. Pro Aventico 54, 2012, 227–260.

Schenk et al. 2014/2015

A. Schenk/H. Amoroso/P. Blanc, Chronique des fouilles archéologiques 2014–2015. 2014.01 – Route du Faubourg. Bull. Assoc. Pro Aventico 56, 2014/2015, 190–230.

Schillinger-Häfele 1974

U. Schillinger-Häfele, Die Deduktion von Veteranen nach Aventicum. Ein Beitrag zur Geschichte der Kolonisation der frühen Kaiserzeit. Chiron 4, 1974, 441–449.

Schindler 1979

R. Schindler, Das Straßennetz des römischen Trier. In: Festschrift 100 Jahre Rheinisches Landesmuseum Trier. Beiträge zur Archäologie und Kunst des Trierer Landes. Trierer Grabungen und Forschungen 14 (Mainz 1979) 121–209.

Schmidt/Frank 2012

B. Schmidt, T. Frank, Holz datiert! In: M. Trier/ F. Naumann-Steckner (Hrsg.), ZeitTunnel. 2000 Jahre Köln im Spiegel der U-Bahn-Archäologie (Köln 2012) 48–51.

Schmitz 2021

 D. Schmitz, Köln in der frühen Kaiserzeit – Von den Anfängen bis zur Gründung der Colonia. Kontroversen und neue Ergebnisse.
 In: H. Hesberg/J. Kunow/Th. Otten (Hrsg.), Römerstädte am Rhein – Strategien archäologischer Erzählung. Schriftenreihe des Arbeitskreises Bodendenkmäler der Fritz Thyssen Stiftung Bd. 4 (Regensburg 2021) 15-48.

Schöpflin 1751

J. D. Schöpflin, Alsatia Illustrata Celtica, Romana, Francica (Colmar 1751).

Schulten 1929

A.Schulten, Numantia. Die Ergebnisse der Ausgrabungen 1905–1912. IV Die Lager bei Renieblas (München 1929).

Schulthess 1917

O. Schulthess, Römische Zeit. JbSGU 10, 1917, 63-82.

Schultze/Steuernagel 1895

R. Schultze/C. Steuernagel, Colonia Agrippinensis. Ein Beitrag zur Ortskunde der Stadt Köln zur Römerzeit, BJb 98, 1895, 1–171.

Sellès 2007

H. Sellès, Autricum-Chartres: la trame urbaine et les monuments publics. In: R. Hanouse (Hrsg.), Les villes romaines du Nord de la Gaule: Vingt ans de recherches nouvelles. Revue du Nord, Hors-Série. Collection Art et Archéologie 10 (Lille 2007) 157– 176.

Sherk 1970

R. K. Sherk, The Municipal Decrees of the Roman West (Buffalo 1970).

Sherwin-White 1973²

A. N. Sherwin-White, The Roman Citizenship (Oxford 1973²).

Shirley 2001

E. Shirley, Building a roman legionary fortress (Stroud, Gloucestershire 2001).

Smith/Fulford 2019

A. Smith/M. Fulford, The Defended Vici of Roman Britain: Recent Research and New Agendas, Britannia 50, 2019, 109–147.

Spiegel 2006

E. M. Spiegel, Im Schutz der römischen Stadtmauer. Das Gebiet des Clarenklosters in römischer Zeit. In: W. Schäfke (Hrsg.), Am Römerturm. Zwei Jahrtausende eines Kölner Stadtviertels. Publikationen des Kölnischen Stadtmuseums 7 (Köln 2006) 9–22.

Spiegel 2008

E. M. Spiegel, Eine augusteische Holzkohleschicht am Laurenzplatz in Köln. Kölner Jahrb. 41, 2008, 273–282.

StaBS PA88

Staatsarchiv Basel, Privatarchiv 88.

Staehelin 1948

F. Staehelin, Die Schweiz in römischer Zeit (Basel 1948³).

Stevens 2016

S. Stevens, Candentia moenia. The symbolism of Roman city walls. In: R. Frederiksen/S. Müht/P. Schneider/M. Schneider, Focus on fortification: new research on fortifications in the ancient Mediterranean and the Near East (Oxford 2016) 288–299.

Stumpf 1548

J. Stumpf, Gemeiner loblicher Eydgnosschafft Stetten, Landen und Völckeren Chronik wirdiger Thaaten Beschreybung (Zürich 1548).

Süssenbach 1981

U. Süssenbach, Die Stadtmauer des römischen Köln (Köln 1981).

Sütterlin 1999

H. Sütterlin (mit einem unveröffentlichten Manuskript von Karl Stehlin [1859-1934]), Altes und Neues zur Augster Curia. Zwei neue Inschriftenfunde aus dem Forumsbereich von Augusta Raurica (Grabung Curia-Schutzdach 1998.51). Jahresber. Augst u. Kaiseraugst 20, 1999, 159–180.

Tarpin 1995

M. Tarpin, Les Tigurins étaient-ils des Helvètes. Prélude à l'Histoire de la Suisse. In: Ph. Curdy et al. (Hrsg.), D'Orgétorix à Tibère: 60 BC–15 AD (Actes du colloque de l'ARS, 2-3 novembre 1995) (Porrentruy 1995) 11–20.

Tarpin 2020

M. Tarpin, *Oppidum*. In: M. Aberson/F. Dell'Oro/M. de Vaan/A. Viredaz (Hrsg.), [vøːrtər]. Mélanges de linguistique, de philologie et d'histoire ancienne offerts à Rudolf Wachter (Cahiers de l'ILSL 60) (Lausanne 2020) 148–150.

Thaler 2020

J. Thaler, Die archäologischen Ausgrabungen auf dem Gelände des Karmeliterhofes in St. Pölten, Acta Carnuntina 10/1, 2020, 28–43.

Thomas 1660

E. Thomas, Histoire de l'antique cité d'Autun (Lyon 1660).

Thomas 1846

E. Thomas, Histoire de l'antique cité d'Autun, Autun, 1846 (réédition due à J.-S.-A. Devoucoux et J. de Fontenay).

Thomas 1999

R. Thomas, Bodendenkmäler in Köln, KJb 32, 1999, 917–965.

Thévenard 1996

J.-J. Thévenard, Carte archéologique de la Gaule. 52/1. La Haute-Marne (Paris 1996).

Thollard 2009

P. Thollard, La Gaule selon Strabon: du Texte à l'Archéologie. Géographie, livre IV. Traduction et études (Paris 2009).

Tomlin 1996

R. Tomlin, Was Roman London ever a colonia? The written evidence. In: R. Wilson (Hrsg.), Romanitas: Essays on Roman archaeology in honour of Sheppard Frere on the occasion of his ninetieth birthday (London 1996) 50–64.

Tóth 2011

E. Tóth, Zu Kaiserkult und Volksglaube im Bereich der Bernsteinstraße, Carnuntum Jahrbuch 2009-2011, 81–95.

Trathnigg 1966/67

G. Trathnigg, Beiträge zur Topographie von Ovilava I. Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Instituts 1966/67, Beibl. 109–144.

Trier 2010

M. Trier, Die Kölner Stadtbefestigung im Mittelalter und in der frühen Neuzeit. In: M. Gläser (Hrsg.), Lübecker Kolloquium zur Stadtarchäologie im Hanseraum VII: Die Befestigungen (Lübeck 2010) 535–552.

Trier 2012

M. Trier, Flusshandel und Rheinhafen im römischen und frühmittelalterlichen Köln. In: W. Schäfke (Hrsg.), Hafenstadt Köln, Köln 2012) 37–75.

Trumm 2008

J. Trumm, Ausgrabungen in Vindonissa im Jahr 2008. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2008, 37–50.

Trumm 2009

J. Trumm, Ausgrabungen in Vindonissa im Jahr 2009. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2009, 123–141.

Trumm 2010a

J. Trumm, Vindonissa. Stand der Erforschung I. Vorgeschichte, keltische Zeit und der militärische Komplex. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2010, 37–54.

Trumm 2010b

J. Trumm, Ausgrabungen in Vindonissa im Jahr 2010. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2010, 79–96.

Trumm 2011

J. Trumm, Ausgrabungen in Vindonissa im Jahr 2011. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2011, 81–101.

Trumm 2013

J. Trumm, Rätsel um das Rechteck. Das sogenannte Forum von Vindonissa. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2013, 49–63.

Trumm 2014

J. Trumm, Ausgrabungen in Vindonissa im Jahr 2014. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2014, 69–85.

Trumm 2015a

J. Trumm, Vindonissa – Stand der Erforschung. In: L. Vagalinski/ N. Sharankov (Hrsg.), LIMES XXII. Proceedings of the 22nd International Congress of Roman Frontier Studies, Ruse, Bulgaria, September 2012. Bull. Nat. Arch. Inst. XLII (Sofia 2015) 93–102.

Trumm 2015k

J. Trumm, Vindonissa aus der Vogelschau – Neue und alte Blicke auf das römische Windisch. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2015, 3–14.

Trumm 2016

J. Trumm, Ausgrabungen in Vindonissa im Jahr 2016. Mit Beiträgen von Peter Frey und Andrew Lawrence. Jber. Ges. Pro Vindonissa 2016, 105–123.

Trumm/Flück 2013a

J. Trumm/M. Flück, Am Südtor von Vindonissa. Die Steinbauten der Grabung Windisch-Spillmannwiese 2003–2006 im Süden des Legionslagers. Veröff. Ges. Pro Vindonissa XXII (Brugg 2013).

Trumm/Flück 2013b

J. Trumm/M. Flück, Vindonissa – Changing presentations of a roman legionary fortress. In: N. Mills (Hrsg.), Presenting the romans. Interpreting the frontiers of the roman empire world heritage site. Heritage Matters Ser. 12 (Newcastle 2013) 55– 63.

Trumm/Flück 2016

J. Trumm/M. Flück, Vindonissa. Neue Erkenntnisse zum Schicksal eines aufgelassenen Legionslagers. In: G. Grabherr et al. (Hrsg.), Der Übergang vom Militärlager zur Zivilsiedlung. IKARUS 10 (Innsbruck 2016) 93–124.

Trumm et al. 2013

J. Trumm/R. Fellmann Brogli/R. Frei-Stolba/Th. Kahlau, Bestattet und begraben: Ein neu entdecktes römisches Gräberfeld in Vindonissa. Arch. Schweiz 36, 2013, 26–33.

Tschurtschenthaler/Auer 2014

M. Tschurtschenthaler, M. Auer, KG Stribach, OG Dölsach, Fundberichte aus Österreich Bd. 53, 2014, 368–370.

Van Andringa 2015

W. van Andringa, Le cens, l'autel et la ville chef-lieu. Auguste et l'urbanisation des Trois Gaules. In: Reddé/van Andringa 2015, 19–33.

van Berchem 1944

D. van Berchem, Les colons d'Aventicum. In: Mélanges d'Histoire et de Littérature offerts à M. Charles Gilliard, Lausanne, 1944, 46–56 [repris dans: Id., Les routes et l'histoire: études sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire romain (Genève 1982) 123–131].

van Berchem 1955

D. van Berchem, Le statut de la colonie d'Avenches. RSH 5, 1955, 145–157 [repris dans: Id., Les routes et l'histoire: études sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire romain (Genève 1982) 132–141].

van Berchem 1981

D. van Berchem, Avenches colonie latine? Chiron, 11 1981, 221–228 [repris dans Id., Les routes et l'histoire: études sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire romain (Genève, 1982) 141–150].

van Berchem 1982

D. van Berchem, Le dossier d'Avenches. In: Id., Les routes et l'histoire: études sur les Helvètes et leurs voisins dans l'Empire romain, Genève, 1982, 123–150.

Van der Graaf 2019

I. van der Graaf, The Fortifications of Pompeii and Ancient Italy (London 2019).

Varène 1992

P. Varène, L'enceinte gallo-romaine de Nîmes, les murs et les tours, 53e supplément à Gallia (Paris 1992).

Varène 2002

P. Varène, La porte de France à Nîmes (Gard). Gallia 59, 2002, 205–231.

Vetters 2005

W. Vetters, Als Ovilava in Gefahr war – Ein archäologisches Märchen? In: E. M. Feldinger (Hrsg.) Scherben bringen Glück, Festschrift für Fritz Moosleitner zum 70. Geburtstag (Salzburg 2005) 141–145.

Vittinghoff 1951

F. Vittinghoff, Römische Stadtrechtsformen der Kaiserzeit. ZRG 68, 1951, 450–485.

Wacher 1964

J. Wacher: A Survey of Romano-British Town Defences of the Early and Middle Second Century. Archaeological Journal 119, 1964, 103–113.

Wacher 1983

J. S. Wacher, Some thoughts on Roman urban defences in the west. In: J. Maloney/B. Hobley (Hrsg.), Roman urban defences in the West. A review of current research on urban defences in the Roman Empire with special reference to the northern provinces, based on papers presented to the conference on Roman urban defences, held at the Museum of London on 21–23 March 1980. CBA 2 (London 1983) 141–144.

Wacher 1998

J. Wacher, The dating of town walls in Roman Britain. In: J. Bird (Hrsg.), Form and Fabric: Studies in Rome's material past in honour of B. R. Hartley (Oxford 1998) 41–50.

Walde 2004

E. Walde, Aguntum. In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 149–163.

Weber 2003

E. Weber, Eine frühe Ehreninschrift für Kaiser Diokletian in Wels, 33. Jahrbuch des Musealvereines Wels, 3001/2002/2003, Wels 2004, 31–37.

White et al. 2013

R. White/C.Gaffney/V.Gaffney, Wroxeter, the *Cornovii* and the Urban Process. Final Report on the Wroxeter Hinterland Project 1994–1997. Volume 2: Characterizing the City (Oxford 2013).

Wiesinger 1922/24

F. Wiesinger, Zur Topographie von Ovilava. Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Instituts XXI/XXII, 1922/24, Beibl. 345–424.

Wiedemer 1965

H.R. Wiedemer, Tätigkeitsbericht des Konservators. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1965, 71–74.

Wiedemer/Sitterding 1961/62

H.R. Wiedemer/M. Sitterding, Ausgrabung Königsfelden 1961. Jber. Ges. Pro Vindonissa 1961/62, 19–46.

Wilson 1996

R. Wilson, Urban Defences and Civic Status in Early Roman Britain. In: R. Wilson (Hrsg.), Romanitas: Essays on Roman archaeology in honour of Sheppard Frere on the occasion of his ninetieth birthday (London 1996) 1–47.

Ziegler 1757

J. R. Ziegler, Nachricht von einem alten Gebäude, welches nahe an dem Kloster Königsfelden ist entdekt worden. In: Die neuesten Sammlungen vermischter Schriften. Dritter Band Drittes Stück (Zürich 1757) 445–450.

Zsidi 1994

P. Zsidi, Aquindum- the Capital of Pannonia Inferior, Topography of the Civil Town, G. Hajnóczi, L. Pannonia e l'Imperio Romano, Academia d'Ungheria e L Ìstituto Austriaco di Cultura, Roma, 13–16 gennaio 1994, Annuario dell Àccademia d'Ungheria (Milano 1995) 213–222.

Zsidi 2004

P. Zsidi, Aquincum. In: Šašel Kos/Scherrer 2004, 209–230.

Adressen der Autorinnen und Autoren / adresses des auteurs

Michel Aberson, Dr. Université de Lausanne IASA Anthropole CH-1015 Lausanne michel.aberson@unil.ch

Vivien Barrière, Dr.
Université Cergy Paris
CY Lettres et sciences humaines
UMR 9022 HERITAGES
Les Chênes II
33 Bd du Port
F-95000 Cergy
vivien.barriere@u-cergy.fr

Simon Esmonde Cleary, Prof. University of Birmingham Arts Building Edgbaston UK Birmingham B15 2TT a.s.esmonde_cleary@bham.ac.uk

Michael Drechsler, MA Universität zu Köln Archäologisches Institut Albertus-Magnus-Platz D-50923 Köln mdrechsl@smail.uni-koeln.de

Matthias Flück, Dr. Kantonsarchäologie Aargau Industriestrasse 3 CH-5200 Brugg matthias.flueck@ag.ch

Michel E. Fuchs, Prof. Université de Lausanne IASA Anthropole CH-1015 Lausanne michel.fuchs@unil.ch Thomas Hufschmid, Dr. Augusta Raurica Schwarzackerstr. 2 CH-4302 Augst thomas.hufschmid@bl.ch

Renate Miglbauer, Dr. Kulturservice Stadt Wels Minoritengasse 5 Ö-4600 Wels renate.miglbauer@wels.gv.at

Richard Pellé, Dr. USR 3155, IRAA. BNF, SFN INRAP. Centre archéologique de Nîmes Km Delta. 561, rue Etienne Lenoir F-30900 Nîmes richard.pelle@inrap.fr

Michel Reddé, Prof. École Pratique des Hautes Études UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques (ANHIMA) Les Patios Saint-Jacques / 4-14 rue Ferrus F-75014 Paris redde.michel@yahoo.fr

Alfred Schäfer, Prof. Universität zu Köln Archäologisches Institut Albertus-Magnus-Platz 50923 Köln alfred.schaefer@stadt-koeln.de

Jürgen Trumm, Dr. Kantonsarchäologie Aargau Industriestrasse 3 CH-5200 Brugg juergen.trumm@ag.ch



Frühkaiserzeitliche Stadtmauern in ihrem urbanistischen Kontext Murs d'enceinte du Haut Empire dans leur contexte urbanistique Roman curtain walls in their urbanistic context

20.-21. 4. 2018 Avenches / CH

